

Malakoff

infos

**LA VILLE
ANIMÉE**



Solidarité
**Les centres de
vacances :
Un atout pour la
ville.**



À travers la ville
**Centre
socio-culturel
Valette**



Mc Drive ouvert :
 - tous les jours
 jusqu'à 1 h,
 - les vendredi et samedi
 jusqu'à 2 h.



VANVES PORTE BRANCION - 110 RUE JEAN BLEUZEN

RENAULT

Foire aux Pneus
 du 18 au 29 juin 2007
 sur le haut de gamme de nos partenaires

Continental **MICHELIN**

-25%*

Le Groupe COLIN & ses agents

COLIN MONTROUGE
 53 avenue de la République
 92120 Montrouge
 Tél : 01 46 12 88 10

SEJAC
 41 Avenue Aristide Briand
 94110 Arcueil
 Tél : 01 49 65 90 00

COLIN AUTOMOBILES
 2 rue de Fontenay
 92330 Sceaux
 Tél : 01 41 13 97 07

B.E.G.P
 26/28 avenue Aristide Briand
 92220 Bagneux
 Tél : 01 46 65 12 76

Garage VMI Automobiles
 51 Avenue Aristide Briand
 92230 Cochen
 Tél : 01 49 68 16 00

RL Autos
 2 rue Alphonse Pichet
 92231 Bagneux
 Tél : 01 42 53 31 26

Garage des Roses
 17 avenue Jean Modin
 92250 Fontenay aux Roses
 Tél : 01 45 30 81 00

Toute dimension VL

Epargne Evolutive CIC

Dites OUI à une épargne régulière qui ne manque pas d'ambition.

Agence CIC Malakoff
 75 bis, avenue Pierre Larousse - 92240 MALAKOFF
 Tél. : 0820 88 81 76 - Fax : 01 46 73 99 79
 Email : 10670@cic.fr

CIC

Parce que le monde bouge

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

25, rue Béranger (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

PTG **N° Vert 0 800 11 10 10** **147 - 24724**

Pour votre publicité, contactez HSP un commercial sera à votre écoute

HSP **YVES**

65, rue des Amandiers - 92000 NANTERRE
 Tél : 01 55 69 31 00 - Fax : 01 46 69 08 51
 E-mail : contact@hsp-publicite.fr / pao@hsp-publicite.fr

8 → MÉMOIRE

Quand le relais passe aux jeunes
Palmarès du concours de la
Résistance.
Rallye de la mémoire :
A vous de jouer.

10 → À TRAVERS LA VILLE

La ville animée.

12 → CULTURE

La voix à l'honneur
Cabaret-Jazz à la MJQ.
Fête de la musique.

14 → À TRAVERS LA VILLE

Écologie ludique
Drôles de petits formats.
Du nouveau pour l'Hirondelle.

15 → IMAGES

17 → ART

Laure Tixier : La Belle
au Bois dormant.

18 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au
Conseil municipal.

19 → DOSSIER SPÉCIAL

La vallée scientifique de la Bièvre.

23 → ENSEIGNEMENT

L'art côté maternelle.

24 → ASSOCIATION

Les Amicales de locataires défendent
le droit au logement.

26 → LOISIRS

La plongée sous marine.

27 → SPORT

Au lycée : un tournoi contre
l'absentéisme.

29 → INFOS

Vie pratique et associative.



4

Les centres de vacances

Les centres de vacances font
partie du patrimoine de la
Ville. Elle porte toute son
attention à leur entretien et
à leur rénovation car,
chaque été, près de 600
enfants sont accueillis dans
ces lieux de détente,
d'éducation et de vie en
collectivité.



6

**Un lieu de rencontre au
cœur du quartier Valette**

Le centre socio-culturel
Valette est un lieu de vie et
de rencontres où se tissent
des liens entre familles,
générations et cultures.

**80 ans au service
de l'habitat
social !**



Que de chemin parcouru
depuis 1927, année où
fut créé l'OPHLM de
Malakoff !

Soutenu par une volonté politique
forte de la Municipalité progressiste de l'époque, désireuse
de répondre à l'intérêt général et aux besoins de la popula-
tion en matière d'habitat, l'Office a mis en place une politique
audacieuse de construction de logements sociaux.

Au fil du temps, la Ville, avec l'OPHLM, poursuit une poli-
tique active de solidarité et de mixité sociale visant à per-
mettre aux habitants de toujours mieux vivre ensemble. A
l'écoute de ses locataires et soucieux de leur bien être, l'Office
s'applique à adapter, à moderniser, à entretenir, à réhabili-
ter son patrimoine, à l'exemple de la superbe réhabilitation
de la résidence du 14 rue Hoche ou de la reconstruction de
la cité Pierre-Valette. A l'occasion de ce 80^{ème} anniversaire,
l'OPHLM a élaboré une belle plaquette retraçant, à travers
de nombreux témoignages, toute l'histoire de son patri-
moine. Je vous invite à en prendre connaissance. Cette bro-
chure est disponible sur simple demande à l'accueil de la
mairie et de l'OPHLM.

Malakoff est fière de compter sur son territoire, à proximi-
té de Paris, 40 % de logements sociaux, gérés par différents
bailleurs, répartis de façon équilibrée sur l'ensemble de la
ville. En dépassant le taux de 20 % fixé par la loi SRU (soli-
darité et rénovation urbaine), contrairement à 16 autres
villes du département, elle contribue, pour sa modeste part,
à faire face à la grave crise du logement qui sévit dans notre
pays et plus particulièrement en région parisienne.

Je formule des vœux pour que, pendant de longues années
encore, l'OPHLM puisse poursuivre son action en faveur
du service public de l'habitat pour une ville équilibrée et
solidaire. La mise en place d'une politique bien plus ambi-
tieuse qu'elle n'est aujourd'hui, est nécessaire de la part des
Pouvoirs publics, pour répondre de façon efficace aux atten-
tes et aux besoins criants des habitants de notre pays en
logements de qualité accessibles à tous.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat, Céline Roulland, Ela Kania - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29.7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00, Chantal Gaudart.

Le supplément d'été au numéro 211 paraîtra à partir du 21 juin 2007.

{ Travaux dans les centres de vacances

A l'approche de l'été, les chantiers se sont multipliés dans les centres de vacances, pour accueillir les plus de six cents enfants qui partent chaque année en juillet et août. Etat des lieux.

> Fulvy

La rénovation de la chaufferie dans la ferme et le traitement de la piscine se sont terminés fin avril, après un mois et demi de travaux.

> La Tremblade

Extension du bâtiment principal, avec création de salles de classe. Construction de deux chambres supplémentaires pour le personnel. Amélioration des installations sanitaires pour l'ensemble des bâtiments. Des grosses réparations ont également été réalisées pour améliorer les conditions de vie dans le centre. Le chantier a pris fin en mai 2007.

> Duravel

Agrandissement. Réaménagement des sanitaires. Aménagement d'une plateforme pour accueillir un nouvel espace destiné aux tentes. Les travaux s'échelonnent jusqu'en juin 2007.

> Vaudeurs

Remise aux normes électriques des deux bâtiments, et changement de la chaufferie. Un des bâtiments a été totalement repeint. L'étanchéité des terrasses et auvents a été accomplie, les toitures en tuiles renouvelées. Le chantier a duré trois mois et s'est terminé en mai.

> Megève

D'ici fin juin 2007 : Changement des portes des chambres et mise en place de portes coupe-feu, conformément à l'évolution des normes de sécurité incendie.

A l'automne 2007 : rénovation des menuiseries extérieures sur deux niveaux. Installation de portes-fenêtres, de doubles vitrages, pour une meilleure isolation. Restauration de la toiture.

Total des coûts : environ 1 127 555 euros HT

Les centres de vacances,

Un atout pour la ville



Les "colonies" d'été vont

bientôt débuter. L'heure de faire la valise des petits et donner les dernières recommandations aux plus grands approche. Plus de 600 enfants se préparent ainsi à passer une partie de leurs vacances d'été dans les centres municipaux. Ces centres de vacances font partie de l'histoire de Malakoff. Plusieurs générations de Malakoffiots y ont séjourné à un moment ou un autre de leur enfance. De Fulvy, acquis en 1927, à Vaudeurs, ouvert en 1982, la Ville a toujours opté pour la gestion directe des centres de vacances.

Une maîtrise totale

Les avantages pour Malakoff de rester propriétaire de ses centres de vacances sont multiples. Elle peut décider des travaux et des aménagements à réaliser. La préparation, l'organisation et le suivi des séjours sont effectués par des agents communaux au contact des familles au quotidien. Le personnel d'animation et d'encadrement travaille, pour la plupart, dans les centres de loisirs durant l'année. Il existe donc une certaine confiance entre eux, les parents et les enfants. «Lorsque les parents connaissent les personnes à qui ils confient leurs enfants, il y a moins d'hésitation. La confiance est importante pour réussir le séjour», nous expliquent Philippe et Pascal, qui s'occupent des centres de vacances à la mairie. Près de 200 personnes (animateurs, directeurs, personnels techniques) travaillent l'été dans les centres de vacances municipaux.

Bien sûr, la gestion directe de ces centres représente un coût financier important pour la ville, d'autant plus que les tarifs sont calculés selon le quotient familial. Mais, cette décision politique permet l'ac-



Malakoff a choisi de conserver les centres de vacances au sein de son patrimoine. Un choix fort que peu de villes ont fait. Lieux de détente, d'éducation, de vie en collectivité et de souvenirs aussi, les centres de vacances accueillent, chaque été, près de 600 enfants, de 3 à 15 ans.



Au centre de vacances de la Tremblade, les enfants s'initient à la voile.

cès aux loisirs et aux vacances pour tous, sachant qu'un enfant sur trois ne part pas en vacances.

Pas de centre sans projet éducatif

Chaque séjour est préparé selon un projet éducatif. Pour chaque tranche d'âge, les activités sont adaptées. Les adolescents, par exemple, sont impliqués dans l'organisation du séjour, le but étant de leur apprendre l'autonomie. «Nous faisons en sorte qu'il y ait de la continuité entre les projets éducatifs et que les enfants n'aient pas l'impression de faire la même chose d'une année sur l'autre», nous dit Isabelle Lepage, responsable du service enfance. Les plus petits apprennent, par exemple, à monter à poney. Puis, lorsqu'ils sont en

primaire, ils apprennent à les nourrir et à les soigner. Enfin, plus grands, ils savent prendre en charge leur activité de bout en bout.

Les travaux effectués cette année dans les centres de vacances vont permettre aux élèves des écoles de la ville de partir en classe verte. Les centres vont ainsi fonctionner en dehors des vacances scolaires. Des projets éducatifs menés par des professeurs, en classe, vont donc pouvoir se concrétiser sur le terrain.

Enfin, depuis, trois ans, le service des centres de vacances organise la fête des retrouvailles. On peut y voir les photos et les films de vacances et y retrouver tous les animateurs et les copains de "colonies". Cette année, le rendez-vous est fixé le dimanche 30 septembre.

→ ÉCHOS

LES VACANCES À MALAKOFF

Pour partir en vacances sans trop de dépaysement, direction l'île de Mahé aux Seychelles ou Grand-Rivière en Martinique.



LES JEUNES À LA DÉCOUVERTE DE TAHITI

Du 6 au 22 avril, 40 jeunes de la section hand de "l'USMM", accompagnés de dix adultes, ont été accueillis par les clubs de Tahiti et de Moréa.

Le programme était bien chargé : rencontres sportives, apprentissage de jeux tahitiens, plongée sous-marine, découverte de la flore océanique (visite d'un aquarium). Les jeunes ont pu également découvrir le pays et sa culture, ses chants et danses traditionnels, ses spécialités culinaires... L'accueil a été chaleureux. Des habitants ont offert des colliers de perles aux Malakoffiots.

L'hébergement, les repas, certaines traversées ont été assurés par les clubs sportifs locaux. Ce voyage à Tahiti a été organisé grâce aux subventions (entre autres celles du service jeunesse) et l'engagement de tous les participants. Les jeunes ont récolté des fonds à travers diverses actions (loto sportif, soirées, brocante).



Un lieu de rencontre au cœur

Le centre socio-culturel Valette, ouvert il y a sept ans, est vite devenu, pour tout le quartier, un lieu de vie, de rencontre, de mixité sociale et intergénérationnelle. Autour des activités et services qu'il offre à tous, des liens se tissent entre les gens de la cité, du quartier et au-delà.



« Les gens du quartier, comme Sandra Galliari, viennent naturellement ici pour exposer leurs soucis, demander conseil, chercher des informations ou une

aide. C'est l'occasion de se rencontrer entre familles, entre générations, entre anciens et nouveaux habitants, entre toutes les composantes de la population du quartier. Nos permanences répondent à des besoins divers : conseil juridique, écrivain public, assistantes sociales, préparation aux tests pour la recherche d'emploi. Elles attirent du monde. Nous avons aussi une quarantaine d'inscrits aux cours de français de différents niveaux. Ils permettent d'acquérir la maîtrise de l'écrit et de l'oral, ce qui est indispensable pour l'autonomie dans la vie quotidienne comme pour la réussite professionnelle. Nous proposons en outre des mises à niveau à ceux qui veulent préparer examens ou concours. Quant à l'accompagnement scolaire, en petits groupes ou individualisé, il s'adresse aux

enfants et adolescents, des CP aux terminales et, si besoin, aux jeunes en première année de faculté. Ce qui est le plus demandé, c'est la méthodologie : apprendre à bien lire un énoncé, à trouver les mots, à faire des fiches. Nous y ajoutons un accueil informatique pour savoir comment chercher les informations sur Internet. »

Ateliers culturels

« En plus de ce travail social, nous avons développé une vingtaine d'ateliers culturels, adaptés aux différentes tranches d'âge : enfants, adolescents, adultes sans limite d'âge. Tout en favorisant les rencontres, ils ouvrent à tous l'accès de la culture dans sa diversité : arts plastiques, éveil musical, théâtre, hip-hop, anglais, espagnol, arabe, capoeira, afro-gym, etc. Nous faisons en sorte qu'ils soient attractifs à la fois pour les personnes qui ont déjà pratiqué des activités de ce genre et pour ceux qui n'en ont jamais fait. La danse orientale, par exemple, intéresse des personnes de toute origine. De même, l'informatique. La remise en forme convient aussi bien à des jeunes femmes

« L'une des principales missions du centre, c'est de créer du lien social : entre les familles, entre les générations, entre les cultures. Le séjour de vacances est un des points forts de cette démarche. »

Sandra Galliari



La remise en forme répond à des besoins divers.



Le plaisir de peindre accessible à tous.

du quartier Valette

→ À PROPOS

RENSEIGNEMENTS

Centre socio-culturel Pierre-Valette
3, rue Gallieni, rez-de-chaussée.

Tél. : 01 46 12 18 20.

Horaires d'ouverture :

Lundi : 9 h 30-21 h.

Mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30-20 h.

Mercredi : 9 h 30-22 h.

Adhésion (annuelle) et participation aux activités sont calculées en fonction du quotient familial.

L'ÉQUIPE

Sandra Galliari : directrice du centre.

Raphaëlle Cosson : responsable des cours de français pour adultes et de l'accompagnement scolaire.

Nordin Ben Soltane, assisté de Jo Cézard : responsable du pôle culturel et de la prévention.

soucieuses de leur ligne, à des retraités qui veulent garder la santé et à des personnes de tous âges en rééducation après un accident. Bref, on trouve dans nos ateliers la même mixité sociale que dans ce quartier. En outre, des ateliers réunissent enfants, parents et grands-parents, autour d'activités de vacances : création d'une mosaïque, balades à vélo, etc.»

Animations et vacances

«Une fois par an, nous organisons la fête du quartier, qui rassemble plus de 400 personnes. Nous proposons aussi des soirées et des sorties, familiales et

Repères 2003

Vacances en Ardèche.

2005

en Savoie.

2006

en Vendée.

2007

en Bretagne.

Permettre à des familles de partir au bon air, dans des conditions de confort et d'autonomie, à des prix abordables. Développer les liens entre les familles, les cultures, les générations. Donner l'occasion aux parents de participer à des activités communes avec leurs enfants. Y compris à l'accompagnement scolaire autour des devoirs de vacances.»

VACANCES EN BRETAGNE

Que du bonheur !

Du 7 au 14 avril, le centre a emmené une dizaine de familles dans le Morbihan*. Un mois plus tard, des mamans échangent leurs souvenirs de vacances.



Dire que je ne voulais pas y aller ! Je me suis décidée pour mes fils : ils en avaient tellement envie ! Et là-bas, j'ai oublié tous mes soucis. – Mon mari non plus n'a pas regretté d'être venu. L'an dernier, il n'avait pas pris de congé, on était parti sans lui. Cette fois, nous l'avons persuadé de prendre sa semaine. Il s'est bien reposé et il a profité de toutes les activités avec nous.

quatre étoiles

«C'était beau, la mer et le soleil. Surtout la promenade à l'île aux Moines ! C'était comme une carte postale ! – Le camping, il méritait bien ses quatre étoiles ! Chaque famille avait son "mobil-home". On pouvait profiter du hammam, du jacuzzi et du sauna. – Les enfants étaient ravis d'être avec leurs copains. Moi aussi j'ai retrouvé mes amis et je me suis liée avec d'autres personnes que je croisais avant sans les connaître. – J'ai rencontré aussi des gens d'ailleurs et nous avons échangé nos adresses avant de nous quitter. – Les après-midi, on bavardait entre femmes, en prenant le thé, dans l'un ou l'autre des "mobil-homes". Le soir, on se rendait visite pour écouter ensemble de la musique et danser.



Initiation au poney en famille.

De découverte en découverte

«J'ai monté un cheval pour la première fois, mais je n'ai pas osé faire de la "tyrolienne". – J'ai essayé les deux, et mon mari aussi. Et j'ai fait de la poterie et de la peinture avec les enfants. – Moi, j'ai participé au grand jeu nocturne. On était cinq adultes pour accompagner les enfants les plus grands. Ça faisait peur de marcher dans le noir, au milieu des rochers, avec la lampe de poche qui montrait des formes bizarres, le bruit des oiseaux qui s'envolaient, et les histoires de corsaires. – Après, les animateurs ont expliqué que c'était pour apprendre à vaincre ses peurs et à ne pas croire n'importe quoi. Les jeunes étaient fiers d'avoir vécu l'aventure. – On avait tous bonne mine en rentrant. – Même si on a retrouvé les soucis au retour, on a pris des forces pour y faire face. Heureusement que le centre organise ça. Sans quoi, on ne pourrait pas partir en vacances.»



Les plaisirs de la plage et des éléments.

*Ce projet a été mis en place avec la collaboration de l'équipe du garage municipal.

Quand le relais passe aux jeunes

Le monument au déporté inconnu à Dachau.



Gwendoline Mongredien

Cette année, parmi les participants au concours de la Résistance, le jury local a choisi Gwendoline Mongredien pour participer au pèlerinage du souvenir organisé par Corsico. Elle témoigne.

❖ «J'avais lu les souvenirs de Primo Levi sur la déportation et j'imaginai dans ma tête comment c'était les camps. Mais quand je les ai vus...», confie Gwendoline. «A l'entrée du camp de Dachau, sur la porte, il y a une inscription en allemand. Ça veut dire *Le travail rend libre*. Quand on sait ce qui attendait les déportés !... Après, nous avons visité la place d'appel, le musée, les blocs avec les lits où les prisonniers étaient entassés – ça ne ressemblait pas du tout à ce que j'imaginai. J'ai vu aussi une table où les SS faisaient s'allonger les prisonniers pour les battre, la chambre à gaz, le four crématoire avec l'ouverture par laquelle les morts étaient enfournés, le monument avec la statue du déporté inconnu. Il y a eu une cérémonie. Mais c'était en italien et je n'ai rien compris.»

Mauthausen

«Tous les jours, nous visitons un lieu différent et nous assistons à une cérémonie. Heureusement, lors d'une cérémonie internationale, une amicale française était présente et il y a eu un discours en français. Mon père et moi, nous sommes restés avec ce groupe pour visiter Mauthausen. L'escalier de la mort, c'était impressionnant. Les prisonniers montaient des pierres jusqu'en haut des marches... Ça n'avait aucune utilité, mais c'était si dur que la plupart mourait. Les nazis obligeaient aussi des prisonniers à sauter du haut de la carrière. C'est terrible le contraste entre le paysage qui est si beau et toute cette horreur.»

Souvenirs d'un survivant

«Ce qui m'a le plus marquée, c'est ce que m'a raconté un Français, ancien déporté de Mauthausen, qui y revient chaque année avec l'amicale. Les trois jours et trois nuits de voyage, debout, entassés dans des wagons à bestiaux. A l'arrivée, les coups, les cris et le tri entre ceux qui étaient bons pour le travail et les autres... envoyés direct à la chambre à gaz ! Lorsqu'il est tombé malade, il est allé à l'infirmerie. Au bout de quelques jours, il a prétendu qu'il était guéri et il est retourné au travail. C'est ce qui l'a sauvé !... Ceux qui sont restés à l'infirmerie n'en sont jamais revenus. Lui, il a pu survivre grâce à la solidarité. Car, même là, avec le peu qu'ils avaient, les prisonniers trouvaient moyen de partager, de s'entraider, de résister...»

Plus jamais ça !

«Nous avons vu aussi un lieu de travail sous la montagne. Il y faisait glacial et des



gouttes tombaient du plafond. J'imaginai ce qu'ils devaient souffrir à travailler là-dedans, surtout mal vêtus et mal nourris !... Comment des humains peuvent-ils faire cela à d'autres ? Je veux dire aux autres jeunes : il ne faut pas l'oublier ce qui s'est passé là, pour que jamais ça ne recommence. Il ne faut plus jamais laisser la folie d'un homme imposer cela. On ne peut pas laisser faire de tels crimes. Il faut résister. Se contenter de détourner la tête, c'est être complice.»

Les lauréats du collège Henri-Wallon et du lycée Louis-Girard, aux côtés de Claude Girard, membre du jury local.



Palmarès du concours de la Résistance

> Le jury local a distingué :

Gwendoline Mongredien, Lauriane David, Margot Chaignon, Saphné Hamelin, Caroline Nanthakimar (collège Henri-Wallon) ;

Sébastien Szika, Kevin Levoyet, Vincent Almeida et Jérôme Leguillier (Lycée professionnel Louis-Girard).

Pour les poèmes Pierrick Meunier, Sébastien Szika, Jérôme Leguillier et le travail collectif de la classe de 1^{er} bac pro modelage-usinage (L.P. Louis-Girard).

> Résultats départementaux

Le 1^{er} prix revient à Jérôme Leguillier (élève 1^{er} bac pro modelage, L.P. Louis-Girard).

Mention à Sébastien Szika et Vincent Almeida (1^{er} bac pro modelage et terminale bac pro usinage, L. P. Louis-Girard) et à Lauriane David (3^e, collège Henri-Wallon).



Rallye de la mémoire

Le 25 avril, le service jeunesse organisait la 2^{ème} édition du “rallye de la mémoire” pour les jeunes des animations de quartiers, du CLA (centre de loisirs ados) et du club pré-ados. Partis du mail Maurice-Thorez, une cinquantaine de jeunes, entre 10 et 15 ans, ont mis trois heures à explorer le quartier nord, avec pour mission de répondre à un “quiz” et d’identifier des photos. Au point d’arrivée – au CLA –, les participants ont pu consulter des documents pour chercher les réponses qu’ils n’avaient pas trouvées au cours de la balade. L’après-midi s’est achevée par un goûter et la remise de places de cinéma. Mais le plus important, c’est que ce parcours, jalonné de noms de rues, d’équipements publics et de plaques commémoratives leur a révélé beaucoup de choses qu’ils ignoraient sur Malakoff comme sur la “grande histoire”. Cette rencontre avec les personnages et les événements que notre Ville a choisi d’honorer est aussi une façon de transmettre les valeurs sur lesquelles elle s’est construite.

Le 25 avril, le service jeunesse organisait la 2^{ème} édition du “rallye de la mémoire” pour les jeunes des animations de quartiers, du CLA (centre de loisirs ados) et du club pré-ados. Partis du mail Maurice-Thorez, une cinquantaine de jeunes, entre 10 et 15 ans, ont mis trois heures à explorer le quartier nord, avec pour mission de répondre à un “quiz” et d’identifier des photos. Au

À vous de jouer !

- 1/ Une école de Malakoff porte le nom de Guy Môquet. Savez-vous qui il était et dans quelles circonstances il est mort ?
 - 2/ Quel équipement de la ville porte le nom d’une personne morte en même temps que lui ?
 - 3/ En 1939, le Conseil municipal décida de changer le nom de la rue des Pierres-Plates. La Préfecture opposa un refus. Il fallut attendre la Libération pour redonner à cette rue le nom refusé. Quel est-il et pourquoi a-t-il été l’objet d’une interdiction ?
 - 4/ Pourquoi une rue de Malakoff porte-t-elle le nom de Vincent Morris ?
 - 5/ Une autre rue porte la date de sa mort. Quelle est-elle ?
 - 6/ Qui était Augustine Variot et depuis quand une rue porte-t-elle son nom ?
 - 7/ Jean Jaurès a donné son nom à une de nos rues. Savez-vous dans quelles circonstances il est mort ?
- (voir les réponses en page 30)



«L’histoire s’apprend au fil des rues.»

L’ombre et la terreur

(Extrait du poème de la classe de 1^{ère} - bac pro modelage et usinage)

« La nuit enveloppe tous ces corps.
Même vivants, ils apparaissent morts.
La nuit si courte, et pourtant si porteuse d’angoisse.
Va-t-on se réveiller sans que la mort nous froisse ?
Appels interminables, préludes au travail d’esclaves.
Ils conservent cependant l’espoir, ces braves.
Alors que tout concourt à leur état qui se déprave
Leur corps d’antan n’est plus qu’une épave.
Routes allemandes à construire, voies ferrées,
Usines Krupp, Siemens ou autres, ils sont leurs mains, leurs pieds.
Ils subissent les états d’âme de leurs chefs.
Leur âme est devenue sans relief.
Résistants, différents forment une main-d’œuvre bon marché.
L’occasion d’avancer dans une guerre engluée... »

Ce poème, primé par le jury local, a été lu lors de la cérémonie du 8 mai au monument aux morts.



Malakoff, une ville animée

Brocante, portes ouvertes, fêtes... Avec les beaux jours, Malakoff s'anime !

Vous avez été très nombreux à vous rendre aux serres municipales, aux ateliers ouverts ou encore à participer au vide-grenier de printemps et à la fête des trois communes. Autant d'évènements qui font de Malakoff une ville qui bouge.

Les serres municipales à portes ouvertes

Le 28 avril 2007, s'est tenue la journée Portes ouvertes des serres municipales. L'ambiance était printanière et conviviale. De multiples expositions rythmaient le parcours floral : une expo roman photos, avec toute l'équipe des espaces verts ; des panneaux sur les parcours buissonniers des Hauts-de-Seine ; une expo de vieux outils. Une trentaine d'épouvantails, faits maison, égayaient les allées fleuries, réalisés par les centres de loisirs, les espaces verts et des artistes. Les visiteurs pouvaient également s'approcher de la machine à repoter, pour apprendre, par exemple, qu'elle permet de produire entre 9 000 et 12 000 pots de fleurs par jour. Enfin, cette journée Portes ouvertes était, pour certains, une bonne occasion de demander quelques conseils aux jardiniers, pour fleurir son balcon.



A la découverte des fleurs et de leurs noms.

Pour trouver l'occace, faut avoir l'œil !



Au bonheur des chineurs

Les 804 brocanteurs d'un jour, tous amateurs et Malakoffiots, ont proposé bibelots, vêtements, objets de décoration, jouets, livres, vaisselle, meubles, neufs et d'occasion, à l'occasion du vide-grenier de printemps, le samedi 12 mai. Plusieurs animations ont ponctué la journée. Les métiers des années 1920 étaient à l'honneur. Des artisans, installés dans des échoppes, ont travaillé sur place et expliqué leur métier aux passants. Un cordier a fabriqué des cordes avec l'aide des spectateurs, un potier a façonné des petits pots en terre et initié les enfants au maniement du bloc d'argile, un maréchal-ferrant a forgé des fers devant le public. Une exposition de vieux outils et d'automates traditionnels était également organisée. Enfin, des animaux de ferme ont fait le bonheur des petits : chèvres, brebis, ânes, oies, canes, poules... les attendaient sur la place de l'hôtel de ville.



Balade en calèche.



Conseils de jardinage sur le vif.



Quand l'art investit l'école.

Cherchez l'artiste

Les 12 et 13 mai, les amateurs d'art avaient rendez-vous avec plus d'une centaine d'artistes. Les visiteurs sont partis à la découverte des coulisses de la création, mais aussi des nombreuses ruelles, impasses et sentiers de notre ville, de quelques jardins bien cachés et de plongées panoramiques sur les toits de Malakoff. Les habitués de cette balade en arts ont renoué avec les bêtes fabuleuses nichées dans la verdure chez Jean-Michel Chesné, les toiles d'Alain Crouzet plantées au milieu des rosiers, les pastels de Laurence Leblanc, les photos de Despatin et Gobelli, les sculptures aériennes de Pauline Baste-Morand... Il y avait aussi bien des surprises. Parmi les toiles nocturnes de Barbara Navi, on reconnaissait soudain la place Dépinoy. Ailleurs, en feuilletant un carnet de voyage, on se trouvait dans le temple de Shao Lin... La maternelle Paul-Vaillant Couturier abritait des oiseaux de rêve, construits en fil de fer, branchages et papier calligraphié par Alexandra-Fontaine, et les aquarelles et pastels réalisés par les enfants sous sa direction. Au seuil de la Maison de la vie associative, de vieux outils étaient devenus animaux ou guerriers...

Echanges à bâtons rompus.



Que pensent les tableaux de leurs visiteurs ?



L'artiste travaille sous l'œil de ses créatures.



*Un écran qui captive tous les âges !
Floraison de peintures.*



Un, deux, trois... communes

Le 5 mai 2007 a eu lieu, place de la République, la fête des trois communes, réunissant les habitants de Malakoff, Vanves et Paris 14. Cette rencontre festive exceptionnelle, rapprochant la capitale et sa banlieue, était un moment d'échanges citoyens et associatifs, de convivialité. L'élément fédérateur de cette initiative citoyenne est un dossier d'urbanisme, qui préoccupe les riverains : la couverture du périphérique. «C'est autour de ce sujet que nous voulions réunir les gens, explique Jean Emmanuel Paillon, Président de l'association malakoffiote La Vigie et délégué du collectif inter associatif MPV* (Malakoff-Paris-Vanves). Notre souhait était de réunir les habitants et associations des trois communes, pour que le périphérique ne soit plus une frontière entre Paris et sa banlieue. Cette fête était un prétexte pour tisser des liens intercommunaux autour de projets.» Parmi les projets portés par les trois communes et le collectif inter associatif MPV, il faut citer, outre la couverture du périphérique, la création d'un jardin, d'un édifice - lieu de réunion, et d'un projet ambitieux de nouvel espace urbain et social intercommunal. Ce nouvel espace urbain, au carrefour des trois communes, se veut être un lieu de rencontres associatives, d'ateliers de discussion sur l'avenir du quartier, un espace de circulations douces, affranchi des nuisances sonores et pollutions liées au périphérique. La fête du 5 mai, qui présentait tous ces projets, autour de débats, de "speeds citoyens", mais aussi d'une buvette, a connu un vif succès. Rendez-vous dans un an pour renouveler l'expérience ?

*Le collectif MPV réunit de nombreuses associations de Malakoff (avec notamment La Vigie, La Tour, Malakoff Environnement), de Vanves (Vanves en mouvement, MDB), de Paris 14^e (Udéd, Mon quatorzième, conseil de quartier Portes de Vanves-Didot, etc).
Plus d'infos : www.malakoffparisvanves.ublog.com

Rencontre intercommunale.



{ Rendez-vous

> Concert Musiques tangentes

8/9/10 juin
MJQ, 4 bd Henri-Barbusse.
Pour plus d'infos, appelez
le 01 40 84 80 09.

> Promenade à travers chants

avec le conservatoire.
9 juin, 20 h 30 – 10 juin, 17 h.
Théâtre 71,
3 place du 11-Novembre.
Réservation au conservatoire
66/68, bd Gabriel-Péri.

> Concert

Kombo Clan Destino
et Munongo
Vendredi 15 juin, 20 h,
Jours de fête,
47 av. Pierre-Larousse.

> Fête de la musique

avec Roger Cactus, la chorale
le *Chœur de nous* et les Barbeaux
truités.
21 juin, à partir de 19 h 30,
place du 11-Novembre.

> Concert de guitares

avec le professeur et les élèves
de la MJQ
et du centre social Prévert.
Jeudi 21 juin, 14 h 30,
MJQ, 4 bd Henri-Barbusse.

> Cabaret jazz

avec les ensembles jazz
du conservatoire.
Jeudi 28 juin, 19 h 30,
MJQ, 4 bd Henri-Barbusse.
Réservation au conservatoire.

> Spectacle théâtre

Les élèves de l'école Barbusse pré-
sentent à leurs parents les travaux
de l'atelier théâtre dirigé par Claude
Minier. Ils interprètent des textes
écrits par eux.
Samedi 30 juin, MJQ Barbusse.



CONSER-
VATOIRE

La voix à l'honneur



Cette année, c'est la voix que le conservatoire a choisi de mettre en valeur, avec un projet ambitieux qui réunit les chorales des enfants et la classe de chant lyrique. 150 enfants, de 7 à 12 ans, travaillent depuis le mois de janvier sur *Le retour de la petite cuillère*, une partition de Julien Joubert, jeune compositeur que les enfants ont eu l'occasion de rencontrer. Ce conte musical humoristique a pour héroïne une cuillère qui pleure son mari disparu : un superbe couteau. Ses neuf petites filles entreprennent le sauvetage de leur aïeul emprisonné dans un frigidaire... La musique fait référence à des thèmes classiques empruntés à Pergolèse, Purcell et Beethoven. Sur scène, il y aura 90 enfants, dirigés par Etienne Lesobre et accompagnés par cinq professeurs (piano, clarinette, basson, violoncelle et contrebasse). En deuxième partie, la classe d'art lyrique, dirigée par Hélène Ferrand, aborde pour la première fois l'opéra avec des extraits de *La Flûte enchantée* de Mozart. Une expérience vocale passionnante, qui prendra toute sa dimension du fait que les chanteuses seront accompagnées par l'orchestre symphonique, composé des élèves de 3^{ème} cycle encadrés par leurs professeurs et dirigé par Jean-Yves Altenburger. Entre les deux parties du spectacle, il y aura un intermède dansé par les élèves de première année de deuxième cycle de danse jazz, sur un morceau de James Brown tout en vocalises.



CABARET
JAZZ



Bienvenue à la MJQ



Le 26 juin, pour la première fois, le traditionnel cabaret jazz du conservatoire se déroulera à la MJQ Barbusse. «Nous aurons le plaisir d'utiliser à la fois la salle de spectacle, qui est parfaitement adaptée pour la partie concert, et le hall aménagé avec tables et chaises pour proposer aux spectateurs boissons et petite restauration.», commente Michel Barbaud qui dirigera l'ensemble des classes de jazz. Les professeurs joueront en finale.



FÊTE DE LA MUSIQUE



Musique métissée

➔ Cette année, pour fêter la musique, la Ville vous invite à découvrir des artistes qui adorent mélanger les styles. A partir de 19 h 30, sur la place du 11-Novembre, vont se succéder deux spectacles, joyeux et pétillants d'énergie.

➔ La fête ouvrira avec **Roger Cactus**, connu comme "le rocker des enfants". Avec **Mouzicaloustic**, il expérimente la formule du trio : guitare, accordéon et percussions. Sur des rythmes de jazz-funk-blues-reggae, il chante les hauts et les bas de la vie : les disputes, l'amitié, la difficulté d'être différent, le stress des parents, l'évasion dans la lecture ou les jeux de vidéo... L'humour tantôt tendre, tantôt caustique, de ce spectacle charme autant les parents que les petits.

➔ Même ambiance conviviale avec **Les Barbeaux truités**, quatre troubadours du Sud et ... de mille routes. Avant d'émerger sur scène, ils se sont frayé leur chemin dans les bistrotts, guinguettes, foires et bals populaires. Ils chantent, en français et en espagnol, leurs compositions personnelles et des poèmes d'auteurs contemporains. Ils touchent à tout, mélangent les styles et les rythmes : valses nostalgiques, airs traditionnels irlandais ou occitans, accents du cumbia ou du techno, textes rappés... Avec leur goût du partage, de la tchatche, de l'improvisation, ces fantaisistes établissent un contact chaleureux avec leur public.

➔ **Le comité de jumelage et l'association La Tour** tiendront le stand des boissons et grignotage. La chorale "Le Cœur de nous" assurera la transition entre les deux groupes avec des chansons de son répertoire.

- > *Mouzicaloustic*, de 19 h 30 à 20 h 30.
- > *Le Cœur de nous*, de 20 h 30 à 21 h.
- > *Les Barbeaux truités*, de 21 h à 22 h 30.

➔ ÉCHOS

BONNE RETRAITE MAJOR GAILLOT !

Le major Gaillot, responsable du poste de police de Malakoff depuis 2001, a eu la surprise de découvrir que ses collègues, avec la complicité de son épouse et des élus, lui avaient organisé un pot de départ. Tout le monde s'était donné rendez-vous à la salle Léo-Ferré le mercredi 23 mai, en fin d'après-midi pour l'accueillir. Catherine Margaté, maire de Malakoff, et, Anne Valla, commissaire de Vanves, ont salué sa carrière et lui ont souhaité une très bonne retraite. La soirée s'est poursuivie dans une ambiance chaleureuse et conviviale.



AMÉNAGEMENT D'UNE AIRE DE JEUX

L'ancienne canisette de la rue Jean-Moulin a été transformée en aire de jeux pour enfants. Les maîtres ramassant les déjections de leurs amis à quatre pattes, la canisette n'avait plus de raison d'être. Donc, à la demande des riverains, les services techniques municipaux ont procédé à la pose d'une nouvelle dalle. Deux jeux pour enfants ont ainsi pu être installés.



BOULEVARD DES FRÈRES VIGOUROUX

Le pavillon du 11, boulevard des Frères-Vigouroux sera démoli prochainement. Après de très longues discussions et de multiples interventions de la Ville, il a été décidé de construire un petit bâtiment d'activité en lieu et place de la maison. Les riverains et les élus se félicitent de la solution trouvée après tant d'années.





Écologie ludique

Du 12 au 29 juin, la bibliothèque accueille une exposition de Martine Camillieri : Petit déballage d'emballages.

➔ **Détournement.** Imaginez bidons, flacons, boîtes, couvercles, etc., devenus voitures, nichoirs pour les oiseaux, animaux à roulettes, et autres créations fantaisistes. Des schémas expliquent comment les fabriquer. De quoi vous inspirer des idées pour donner, vous aussi, une deuxième vie éphémère aux emballages qui vous encombrent, avant de les mettre à la poubelle. Mais attention, pas n'importe laquelle ! Si vous les triez selon les règles, ces "déchets" serviront de matière première à des usines. Le recyclage industriel du carton, de l'acier et du plastique économisera les ressources de la planète.

➔ Motiver les enfants à bien trier les déchets, tout en encourageant leur esprit créatif, c'est le but des **animations scolaires** qui auront lieu du 18 au 22 juin. Ils découvriront que onze bouteilles de lait se changent en un arrosoir, 27 flacons de lessive deviennent un pull polaire, 450 un banc de jardin, et 670 canettes un vélo. Convaincus que « le recyclage c'est magique », les enfants apprendront à trier en jouant. Pour chaque objet exposé, ils choisiront entre quatre images : sac poubelle pour denrées périssables, bac pour matières recyclables, conteneur à verre, et bouchon souriant pour la collecte des bouchons en plastique par les associations.

➔ **Drôle de cuisine.** Dans la salle d'exposition transformée en guinguette, les enfants apprendront aussi à détourner les aliments pour en faire des petits plats farceurs, où le salé se déguise en sucré et réciproquement. Une façon de découvrir le plaisir de cuisiner et de prendre goût aux légumes et aux fruits.



LI
VRES

Drôles de petits formats

❖ Martine Camillieri est aussi l'auteur de petits livres poétiques et drôles, parus aux éditions Tana. Dans la collection "Joli Home", vous trouverez *Détourner les emballages*, petit guide de bricolage écologique pour fabriquer des objets comme ceux de l'exposition et pour apprendre à "jeter bien". Dans la collection "Fou de food", découvrez *Petite cuisine au fond du jardin* pour vous redonner le goût d'une cuisine simple et fraîche. Vient de sortir : *Petits bouquets de cuisine* (en collaboration avec Angélique Villeneuve), dans la toute nouvelle collection de petits livres de cuisine, "Food". Avec des idées simples, des inventions farfelues, des petits bonheurs à savourer. Vous pouvez aussi rencontrer l'auteur à la Périphérie, lieu d'accueil pour les jeunes créateurs en art contemporain et design, qu'elle co-dirige avec Bernd Richter, au 17 rue Rouget-de-Lisle à Malakoff.





1

IMAGES

1 - Quand les enfants enseignent la science aux parents.

2 - Cent-six patients ont profité de la journée de la podologie pour passer au podoscope.

3 - « Miroir, dis-moi qui peint le mieux ? »

4 - La chorale Le Cœur de nous entonne le *Chant des marais* à la mémoire des déportés.

5 - Fleurissement de la plaque du 8 Mai 1945, pour l'anniversaire de la victoire sur le nazisme.

6 - En centre de loisirs, on apprend comment se fabrique le bulletin météo.

7 - Tête-à-tête à l'exposition « Pour toi c'est quoi la France ? »



3



4



5



6



7

→ **AGENDA**

TOURNOI DE FOOT SOLIDAIRE

Le samedi 23 juin, à 14 heures, au stade Marcel-Cerdan, l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (ENSAE) organise le Challenge Sol'Foot 2007, avec le soutien de la Ville de Malakoff. Ce tournoi de football permet de récolter des dons au profit de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque. L'argent ainsi récolté est utilisé pour prendre en charge l'opération du cœur d'un enfant.

Le succès du parrainage de la petite Anne-Marie l'an dernier (voir *Malakoff Infos* du mois de mars) pousse les étudiants à renouveler leur soutien à Mécénat Chirurgie Cardiaque. Cette année, l'ENSAE parraine l'opération d'Issa Sangarre, 8 ans et originaire du Mali. Ils attendent vos dons et vous donnent rendez-vous le 23 juin !

Pour tout renseignement, envoyer un mail à ChallengeSolFoot@ensae.rog ou écrire à Challenge ENSAE Sol'Foot 2007, C/o Fabien Toutlemonde, 3 rue Décrès, 75014 Paris.



MARCHÉ DES CRÉATEURS

La prochaine édition du marché des créateurs aura lieu en décembre à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Les inscriptions se feront auprès de Annick Le Guillou, du 1^{er} au 30 septembre, en envoyant un mail à l'adresse suivante : annicklg@free.fr

→ **ÉCHOS**

UNE FIGURE DISPARAÎT

Madame Paulette Claude a tiré sa révérence à 88 ans. Madame Claude, brocanteuse de son état, était une figure de notre ville. Un personnage et son décor qui semblaient tout droit sorti d'un film de Marcel Carné. Le cheveu blanc délicatement permanenté, elle régnait sur son entrepôt du boulevard Gabriel-Péri. Meubles et objets, que l'on croyait à tout jamais perdus, y retrouvaient une seconde vie, après une période de purgatoire. Mais là où elle se montrait carrément royale, où son personnage et sa gouaille faisaient merveille, c'est à la tête de son improbable déballage des puces, juste à la limite du pont de la porte Brançon. Depuis que Madame Claude est partie, ce carré de bitume demeure désespérément inanimé.

NAVETTE

Du nouveau pour l'Hirondelle

Depuis le 1^{er} juin, l'Hirondelle de Malakoff est gérée par la communauté d'agglomération Sud-de-Seine. Résultats : de nouveaux horaires, de nouvelles dessertes et de nouveaux bénéficiaires pour la navette.

La communauté d'agglomération Sud-de-Seine, qui regroupe Malakoff, Bagneux, Clamart et Fontenay-aux-Roses, prend en charge le fonctionnement de la navette gratuite de Malakoff baptisée l'Hirondelle. Les villes de Fontenay-aux-Roses et de Clamart, s'inspirant de l'initiative de notre commune, ont décidé, elles aussi, de mettre en circulation des navettes gratuites. Les Malakoffiots, qui disposent d'une carte pour emprunter l'Hirondelle, peuvent, dès maintenant, utiliser gratuitement les navettes de Fontenay et Clamart. Auparavant réservée aux personnes âgées ou handicapées, l'Hirondelle prend désormais à son bord les demandeurs d'emploi, les personnes bénéficiant du RMI, les apprentis, les étudiants et les jeunes de moins de 18 ans. Pour ces nouveaux bénéficiaires, une carte gratuite doit être demandée au Centre Communal d'Action Sociale, au secteur Famille (rez-de-chaussée de la mairie).



Des passagers prioritaires

Les personnes âgées ou handicapées, déjà utilisatrices de la navette, recevront chez elles, fin juin, une nouvelle carte. Pour celles qui ne possèdent pas encore de carte, il est toujours temps d'en faire la demande au secteur Loisirs Vacances Retraités. Les personnes âgées et les personnes handicapées seront prioritaires en cas d'affluence.

Depuis le 1^{er} juin également, les horaires et les dessertes ont changé. Au départ de l'hôtel de Ville, vers le sud et vers le nord, la fréquence des passages de l'Hirondelle a augmenté. Six nouvelles dessertes ont aussi été mises en place. Dorénavant, l'Hirondelle circule tous les après-midi. À noter que la desserte du cimetière du mardi matin est supprimée.

Nouvelles dessertes à compter du 1^{er} juin

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Matin			ville	Cimetière	ville		ville
Après midi	ville	ville	ville	ville	ville	ville	

Nouveaux horaires à compter du 1^{er} juin

Pour la semaine :

Départs depuis l'hôtel de ville vers circuit nord : 8 h 35-9 h 35-10 h 35-11 h 50-12 h 50-13 h 50-14 h 50-15 h 50-16 h 50-17 h 50-18 h 50.
 Départs depuis l'hôtel de ville vers circuit sud : 8 h 55-9 h 55-10 h 55-12 h 10-13 h 10-14 h 10-15 h 10-16 h 10-17 h 10-18 h 10-19 h 10.

La desserte, du jeudi, pour le cimetière, part de l'hôtel de ville à 10 h.

Horaires du dimanche :

Départs depuis l'hôtel de ville vers circuit nord : 8 h 35-9 h 35-10 h 35-11 h 50-12 h 50.
 Départs depuis l'hôtel de ville vers circuit sud : 8 h 55-9 h 55-10 h 55-12 h 10-13 h 10.

Du 26 mai au 15 juillet, la Maison des Arts accueille Laure Tixier, une jeune artiste dont l'univers plastique se nourrit de contradictions et s'inspire du monde de l'enfance, de l'imagination.

Laure Tixier

La Belle au Bois dormant



L'exposition présente

l'ensemble du travail de Laure Tixier, qui s'articule autour de cinq œuvres majeures, évoquant un univers de fictions architecturales et poétiques, issues de l'imaginaire et de l'enfance. Imaginez un édifice qui ressemblerait aux prisons de Piranèse, tout en étant composé de chamallows et autres gourmandises sucrées. *Dolci carceri*, film d'animation réalisé par Laure Tixier, met en scène ces structures architecturales oppressantes, étouffantes, aux allures savoureuses. Elles symbolisent, en quelque sorte, les fondations d'un univers mental, d'un cerveau. Construite à partir d'aquarelles représentant un décor architectural, cette vidéo amène le spectateur dans l'antre de la structure, où les chamallows ont remplacé les pierres, où les voûtes sont en réglisse. Laure Tixier s'intéresse au mariage des antagonismes. «J'aime ce qui est totalement opposé, nous confie-t-elle. J'aime mélanger ce qui est mou, doux, sucré à ce qui est dur, râpeux, angoissant.» L'artiste joue avec les matériaux, avec les objets reliés de près ou de loin à l'enfance, comme les bonbons.

L'illusion du rêve

Mettre en avant des éléments de l'enfance, pour Laure Tixier, est une manière de «réenchanter le monde, qui est, par ailleurs, sans illusion». L'artiste aime rappeler qu'il est facile de basculer de l'enchantement au désenchantement : «Les films de Jacques

Demy sont un bel exemple de ce basculement. Sous couvert de dresser un décor rose bonbon, il tient, dans ses films, un discours qui n'est pas tendre.» *La Belle au Bois dormant* de Laure Tixier, photographie de la Villa Cavroix de Mallet-Stevens à Roubaix, est aussi à la frontière entre l'enchantement et le désenchantement. Cette œuvre met en scène, à travers différents clichés, une maison laissée à l'abandon, réinvestie par la végétation. La nature, belle et vivante, délaisse son profil inoffensif pour encercler la demeure, envahir les terrasses, pénétrer à l'intérieur. Cette villa inhabitée et étouffée par la verdure fait naître une impression de désert humain.

Enfermement ou protection ?

L'enfermement et la maison sont des thèmes récurrents dans le travail de Laure Tixier. Ils sont présents, dans *La Belle au Bois dormant*, *Dolci carceri*, mais aussi dans *Plaid Houses* (ou Maisons couvertures). Cette dernière œuvre est composée de trois sculptures en feutre, accompagnées de 150 dessins. Elle fait référence aux «maisons» que l'on construit, étant enfant, sous les couvertures. Les *Plaid Houses* ne peuvent être explorées que par les enfants, du fait de leur petite dimension. Aux couleurs vives mais au toucher rugueux, elles ont donc une valeur protectrice. Face aux violences du monde, elles représentent des refuges.

Vers un monde meilleur ?

Laure Tixier porte un regard critique sur la société, l'ère des nouvelles technologies. Images dérisoires, le manga qu'elle a réalisé au retour d'un séjour au Japon en 2001, dresse un scénario catastrophe des années 2040. Il décrit un monde sans art, où la planète se fragilise, où le musée devient un lieu de pouvoir politique et de contrôle de l'information. Face à cette vision de l'homme et de ses actions sur la terre, on comprend mieux l'importance des maisons refuges dans l'œuvre de l'artiste.

Maison des arts

105, avenue du 12-Février-1934,
Tél. : 01 47 35 96 94.

Mail : maisondesarts.mlk@wanadoo.fr



LAURE TIXIER

Née en 1972 à Clermont-Ferrand, elle vit et travaille à Paris.

Elle est représentée par la Galerie Polaris – Bernard Utudjian
<http://laure.tixier.online.fr>

Autour de l'expo

- Rencontre avec Laure Tixier, le 22 juin, à 19 h.
 - Ateliers workshop animés par l'artiste, le samedi 30 juin, à 14 h et à 15 h 30.
- Pour enfants de 6 à 11 ans. Gratuit, sur inscription à la Maison des arts.

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

La saison culturelle se termine avec l'ouverture d'un nouveau chantier

La saison culturelle est rythmée sur le temps de l'année scolaire. Cette année, avant de partir en vacances, il faudra noter sur vos agendas quelques événements importants à ne pas manquer. Après l'exposition des ateliers scientifiques des enfants, l'ouverture des ateliers d'artistes, le vernissage de Laure TIXIER à la Maison des arts, il ne faut pas rater, les 9 et 10 juin, le spectacle du Conservatoire « A travers chants » le 12 juin, le vernissage de l'exposition de Martine CAMILLIERI à la bibliothèque « Petit déballage d'emballages », tournée vers la poésie du quotidien, qui se prolongera par des ateliers de cuisine pour les enfants du 18 au 22 juin. Le 14 juin, n'oubliez pas la présentation de la saison 2007-2008 au Théâtre 71 et, les 16 et 17 juin, le spectacle des classes d'art dramatique du Conservatoire à la Maison de quartier Henri-

Barbusse. Notez également la fête de la musique le 21 et, avant le cabaret jazz du Conservatoire le 28 juin, nous poserons la « première pierre » du chantier de la salle de répétition, le 26 juin à 19 h, boulevard de Stalingrad. L'ouverture d'une salle de répétition pour les compagnies de théâtre et de danse, « la fabrique des arts », fonctionnera sous la responsabilité du Directeur de la Scène Nationale. C'est un lieu où va s'opérer le processus de création d'un spectacle, le temps de l'alchimie entre metteur en scène et comédiens pour réaliser ce qui va être présenté au public. Ouverte sur le quartier, l'arrivée d'artistes dans ce secteur de la ville lui donnera une nouvelle dynamique, et tissera de nouveaux liens entre la population et le monde de la culture.

Ce projet difficile à monter a fait l'objet de luttes mémorables. Pour trouver les financements

et obtenir qu'il soit inscrit au plan national dans les priorités de l'année 2006, il a fallu une lettre de protestation de Madame le Maire, une pétition signée par le public du Théâtre 71 et par 600 professionnels du spectacle vivant, ainsi que d'autres interventions, notamment de Parlementaires.

Défendre une politique culturelle pour tous, favoriser les pratiques culturelles amateurs en même temps qu'offrir des œuvres d'excellence, éveiller les enfants à une pratique citoyenne à travers les ateliers scientifiques, mettre le livre au cœur de la ville, obtenir les financements pour la mettre en œuvre, c'est le combat qu'il faut mener, et pour lequel les élus communistes et républicains vous soutiendront.

> *Dominique Cordesse*
Maire adjointe chargée des affaires culturelles

Majorité municipale, élus socialistes

Cet article est écrit le 21 mai, en pleine campagne électorale. La déontologie veut que le bulletin municipal ne serve pas de support politique pour les candidats. Nous pouvons par contre parler «des fleurs et des petits oiseaux». Notre ville, en 5 ans, a eu des récompenses comme ville fleurie, du «Cèdre» départemental aux «2 fleurs régionales» en 2005. En 2007 notre ambition est de se voir décerner la «3^{ème} fleur». Pour cela, le budget de l'environnement a été augmenté chaque année pour créer de nouvelles réalisations comme la rue Pierre-Valette avec un nouvel espace vert et des mâts supportant des corbeilles fleuries, des jardinières implantées rue Béranger et rue Paul-Vaillant-Couturier, avec un système de récupération des eaux de pluie, la création d'un colombarium arboré et fleuri, de nouveaux arb-

res, etc....

Depuis quelques semaines, les jardinières sur barrières sont en place, avec 4 à 5 variétés de plantes dans chacune d'elles. Tous les ans, nous essayons de ne pas les installer dans les mêmes rues pour que les quartiers de chaque Malakoffiot soient fleuris.

Le jury départemental qui viendra visiter notre ville pour donner ensuite sa décision sur la 3^{ème} fleur, en plus de nos arbres, parterres, fleurs, jugera aussi l'effort que nous faisons pour rendre notre voirie et nos trottoirs propres et sécurisés pour tous.

Lors de la journée portes ouvertes des serres municipales (plus de 1 000 visiteurs), vous avez pu voir de nombreux épouvantails réalisés par le service environnement et les centres de loisirs. Maintenant ces épouvantails sont répartis dans Malakoff pour toute la saison d'été et les

deux oliviers sont plantés dans le square Normandie-Niemen et dans le parc Salagnac. Justement dans le parc Salagnac, vous pourrez constater que la famille des cygnes blancs de Sibérie, donc muets, comprend cinq nouveaux oisillons ainsi qu'une douzaine de canetons.

> *Jean Seignolles*
Maire-Adjoint

La Communauté d'Agglomération Sud de Seine, vient d'acquérir 1 200 composteurs pour les particuliers. Ils seront disponibles courant juin contre une participation symbolique. Pour cela vous contactez par téléphone Sud de Seine 01 55 95 84 00 ou par e.mail contact@agglo-suddeseine.fr et www.agglo-suddeseine.fr

> *Catherine Picard*
Conseillère déléguée à Sud-de-Seine

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Rapidité ou lenteur de réaction selon les cas

Des fissures apparentes par dizaines à l'intérieur d'un pavillon, de graves problèmes d'alimentation en eau, un tassement de l'escalier sur son pilier ; tout cela inquiète, à juste titre, les propriétaires. L'absence de l'expert de la Mairie lors d'une réunion importante démontre le manque de considération que certains apportent à ce dossier, navrant ! D'expertises en sondages, cela fait des mois que cette situation perdure (Avril 2006). Assez de tergiversations de la part de la Mairie ! Nous demandons que la Mairie active une procédure d'urgence et s'engage, dans les plus brefs délais, à effectuer les travaux nécessaires en sous-sol (canalisations, carrières) afin de rétablir la sécurité dans ce quartier.

Une phrase initialement prévue dans cet article a été supprimée car la mairie ne souhaitait pas la voir diffusée dans ce journal.

14 VEHICULES incendiés dans la nuit du 6 au 7 mai : Malakoff n'a jamais connu de tels faits de violence pour une ville «si tranquille» selon la version officielle. La ville de Bagneux, pourtant réputée, hélas, pour sa délinquance, n'a pas vécu de nuit aussi agitée.

La rapidité de réaction de la Mairie lors de la demande d'enlèvements démontre que ses dirigeants peuvent intervenir avec promptitude quand ils le souhaitent. Cela tranche singulièrement avec les lenteurs à fermer une grille d'une aire de jeux ou à effectuer des travaux dans un appartement HLM vétuste. Cité THOREZ, les occupations de halls d'im-

meubles continuent, 20 à 30 individus se retrouvent au n° 17. 2 seringues furent trouvées mi-mai par un habitant, sans que l'office HLM, ni la CNL ne réagissent !. Pourquoi ? Un quad circule sur les pelouses, aucune réaction non plus ! Nier la réalité n'a jamais résolu les problèmes... !

Renforçons notre action pour changer les choses à Malakoff dans la tolérance et le respect des autres quelle que soit leur opinion.

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal
Tel 06.86.26.04.11
109 rue Guy Moquet tous les jeudis 18h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmart.blogspot.com

Conformément à la loi de 1881, le maire en sa qualité de directeur de publication a obligation de s'opposer à la diffusion de tout propos à caractère diffamatoire ou injurieux.

Votre commune donne sa couleur à La Vallée Scientifique de la Bièvre



LA FACULTÉ PARIS V-DENIS DIDEROT ET SES 37000 ÉTUDIANTS - UN DES PÔLES D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION ESSENTIELS DE LA VSB.

Vallée Scientifique de la Bièvre.

Vallée parce que son territoire recouvre celle, géographique, de la Bièvre, dans la première couronne parisienne. Vallée scientifique parce qu'au-delà de l'appartenance à un même cadre urbain, géographique et paysager, les établissements d'enseignement supérieur, de recherche ainsi que les activités économiques qui s'y déploient y présentent une vraie cohérence et beaucoup d'atouts à épanouir pour son avenir et celui de l'Île-de-France. C'est d'ailleurs ce que vient de reconnaître la Région Île-de-France en faisant de la VSB l'un de ses territoires stratégiques dans son Schéma directeur régional. Les initiatives partagées au fil des années entre partenaires publics et privés ont en effet conduit progressivement la Conférence territoriale de la Vallée Scientifique de la Bièvre à présenter en juin 2006 un vrai projet partagé de développement :

La Charte territoriale.

La VSB n'est donc pas un échelon de plus mais un espace de projet où communes, agglomérations, départements conjuguent avec d'autres (entreprises, universités) leurs énergies. **Votre commune en est pleinement partie prenante et souhaite vous en faire partager ici les grandes lignes.** Petit voyage donc en VSB.



Petite histoire d'une grande vocation scientifique

Elle avait vocation à devenir la rivière de Paris et c'est la Seine qui l'a supplantée. Alors elle a pris sa revanche. Elle a apporté crânement à toute la région d'abord son eau potable puis son énergie qui fonda toute une économie.

Dans la beauté de ses paysages, la Bièvre, au fil des siècles, a fait naître au sud de Paris une vallée active à l'incontestable vocation scientifique.

Après 33 kilomètres de parcours à travers Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne, la Bièvre se jetait autrefois dans la Seine au niveau de la gare d'Austerlitz. Aujourd'hui, elle finit son cours plus modestement dans les collecteurs de Paris, recouverte sur toute la longueur de son parcours urbain.

Promenades, guinguettes...

Depuis le XI^e siècle les hommes ont aménagé la Bièvre et ses rives. On n'y fit pas, en effet, dans ces beaux paysages, que se promener comme Ronsard ou Rousseau, protéger ses amours comme Hugo, peindre comme Corot ou y profiter des cabarets et guinguettes. Très tôt l'exploitation du sous-sol (pierres à bâtir ou glaises), puis les blanchisseries et les tanneries attirées par la qualité de son eau, l'animèrent. Ce fort développement économique jusque dans les années 1930, l'extension urbaine à partir des quartiers ouvriers de la Glacière au XIX^e, puis le mouvement d'urbanisation provoqué par la création de la ligne de Sceaux ont fait de cette vallée un espace très dynamique, avec lotissements pavillonnaires, cités-jardins et grands ensembles.



... et « radiale universitaire » en 1920

Au sud des quartiers universitaires de Paris, comme la Montagne Sainte-Genève, irriguée par des réseaux majeurs de circulation (ligne de Sceaux, RN 20, RN 7, RD 906), la Vallée de la Bièvre ne pouvait que devenir un vivant foyer scientifique. L'idée de « radiale universitaire » fut même évoquée dès les années 1920, avec un projet prévoyant la construction de grandes écoles, d'internats, d'écoles normales. L'ENS Fontenay y était déjà née en 1880, le lycée Lakanal à Sceaux en 1882 puis vinrent entre autres l'institut du cancer de Villejuif en 1926, le CEA en 1946, etc. Le mot science avait commencé de s'écrire à côté du nom de Bièvre. ■

EN QUELQUES CHIFFRES

- /// 70 KM² DE SUPERFICIE
- /// 540 000 HABITANTS
- /// 5 FACULTÉS, 8 GRANDES ÉCOLES, 37 000 ÉTUDIANTS
- /// 230 LABORATOIRES DE RECHERCHE PUBLICS ET PRIVÉS
- /// 2 PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ (SYSTÉM@TIC ET MEDICEN)
- /// 14,6 % DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DANS LE SECTEUR HIGH-TECH (PLUS FORTE PROPORTION DE L'ÎLE-DE-FRANCE)

EN BREF

Aqueducs superposés

L'alimentation en eau de Lutèce s'est faite pendant des siècles avec les eaux de la Bièvre captée vers Rungis. Le pont aqueduc romain franchissant la vallée mesurait alors 330 mètres de long et 14 mètres de haut. On le voit aujourd'hui encore entre Arcueil et Cachan.

La ligne (ingénieuse) de Sceaux

Son trajet compliqué aligne les courbes de faible rayon. Elle est célèbre pour cela : avoir permis pour la première fois à des trains munis d'essieux articulés de prendre des courbes serrées !

Qui a dit terre d'expérimentation ?

Pour une vocation, c'en est une ! On y croise, en effet, parmi beaucoup d'autres personnages les Curie, ou encore Berthollet et Laplace à la Société de Chimie d'Arcueil, les Cassini à Villejuif, Nadar qui y fait ses premières photos en Montgolfière ou en 1937 entre Malakoff et Montrouge dans l'école Supélec une des premières expériences de télévision en France.

Un territoire stratégique pour l'Île-de-France et ses habitants

C'est une véritable reconnaissance pour la VSB : le Schéma directeur régional de l'Île-de-France, adopté en février 2007, vient en effet d'en faire l'un de ses territoires stratégiques, retenu pour son très fort potentiel de développement pour la région.

La Charte territoriale de la VSB, à la base de cette reconnaissance, développe 3 axes de travail : une vocation Santé, un Campus urbain, un développement solidaire.

Un pôle Santé de dimension européenne

Les centres de recherche de pointe dessinent ici une vraie spécialité reconnue autour de quatre secteurs : les sciences et techniques du médicament ; l'imagerie médicale ; la lutte contre le cancer et la lutte contre les maladies du système nerveux.



Dans ce cadre la Conférence territoriale a mis l'accent sur 5 projets : le Pharmatechnopôle et l'Institut du médicament, à la Faculté de Pharmacie de Châtenay-Malabry ; la reconversion du site CEA, à Fontenay-aux-Roses, en pôle Sciences du vivant particulièrement consacré à l'imagerie et aux technologies biomédicales ; le Campus de cancérologie à Villejuif avec à partir de l'IGR des capacités accrues d'innovation thérapeutique ; la Neurovalley à la faculté de Médecine de Bicêtre autour de maladies du développement psychologique de l'enfant ; le Projet Cellules souches et médecine régénérative à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif.

Atout majeur : la présence à Montrouge, Bagneux, Gentilly, Arcueil et Antony, des grands groupes pharmaceutiques mondiaux comme Sanofi-Aventis, Pfizer, Innothéra.

Un Campus urbain : des services pour toute la population

À territoire d'innovation, idées nouvelles. La VSB avance pour son avenir celle de Campus urbain. Elle s'appuie sur sa très importante densité d'étudiants, de chercheurs, de doctorants (étudiants faisant leur doctorat), d'entreprises innovantes. Les services induits aujourd'hui par les campus universitaires et bénéficiant aux populations résidentes, les services partagés avec les entreprises, constituent des atouts supplémentaires, comme également la mixité des activités et habitats ou la dissémination des équipements dans le tissu urbain. Mais il faut aller plus loin.



C'est le sens du Campus urbain qui vise à la création de tout un dispositif (actions, mises en réseaux, etc.) pour un territoire de vie plus équilibré, enrichi et mieux partagé.

L'ambition d'un développement global et solidaire

Il existe aujourd'hui en Île-de-France et dans la VSB des risques de déséquilibre auxquels il faut faire face : perte de populations et d'activités, creusement des écarts entre

secteurs et villes du territoire. Face à cela, la Vallée Scientifique de la Bièvre a des atouts plus forts que d'autres : le poids important et équivalent de l'emploi privé et de l'emploi



public porteur de développement notamment dans les filières privées high-tech, sa position dans l'espace régional, un potentiel foncier important, la qualité de la vie et celle de ses paysages urbains. Les villes de la Vallée Scientifique de la Bièvre ont donc réaffirmé leur ambition d'un développement solidaire, s'inscrivant notamment dans les objectifs de la Région Île-de-France en construction de logements. ■

PRIORITÉS D'ACTIONS

- /// 1 • CRÉATION D'ENTREPRISES
AMÉLIORER LA FILIÈRE DE L'INNOVATION ;
MISE EN PLACE D'HÔTELS D'ENTREPRISES.
- /// 2 • TRANSPORTS EN COMMUN
SOUTIEN AU MÉTRO DE PREMIÈRE COURONNE
(« ORBIVAL ») ET MAILLAGE TRAM (RD 986,
RN 7, RN 186...).
- /// 3 • POTENTIEL FONCIER
152 HECTARES IDENTIFIÉS ET AUSSI DE
GRANDS SITES DE RENOUVELLEMENT URBAIN.

3 DISPOSITIFS EN DÉBAT

La carte Bièvre

Comme la carte Culture à Strasbourg ou la carte unique d'étudiant à Paris, elle ouvrirait à son titulaire (étudiants, lycéens ou collégiens, salariés où qu'ils soient dans le territoire) l'accès aux ressources culturelles, sportives, etc. de l'ensemble de la VSB.

Le dispositif accueil

Pour l'accueil en proximité des professionnels de passage, chercheurs, personnels, développement d'une offre immobilière et de « pôles services » (restauration, garde d'enfants et crèches, hôtellerie, espaces-séminaires, etc.).

L'objectif emploi

Renforcer les liens entre pôle scientifique et établissements d'enseignement : passerelles, rencontres, forum des métiers, démarche de gestion prévisionnelle des emplois et des recrutements dans le secteur recherche et hospitalier.

Un partenariat exemplaire au service du développement

Un espace unique pour se parler et imaginer ensemble

Depuis plus de 10 ans, villes et agglomérations de la Vallée Scientifique de la Bièvre réfléchissent ensemble, associant à leurs travaux entreprises, universités, institutions diverses. En se définissant comme un espace de projet, la VSB a progressivement construit un lieu **tout à fait unique de discussion et de coopération entre acteurs**. Un lieu qui privilégie l'enrichissement par le travail en commun, le dialogue, le décloisonnement, l'écoute des expertises, le partage d'expériences.

Une manière nouvelle

La VSB ne remplace pas bien sûr les collectivités existantes mais au contraire leur offre le moyen d'examiner ensemble toute question d'intérêt et d'enjeu commun. C'est une nouvelle manière d'animer le développement du territoire. En langue d'aujourd'hui: un bel exemple de gouvernance imaginative et productive!

"Un engagement à 15 pour le développement"

À l'issue des 2^{es} Assises de la VSB le 9 juin 2006, les 15 maires de la VSB et présidents d'intercommunalités qui la constituent ont rendu public l'engagement suivant qui les rassemble. «En réalisant et proposant cette charte de développement territorial, 15 maires et présidents d'intercommunalités s'engagent: à porter et à réaliser, en unissant leurs efforts, dans une démarche de partenariat intercommunal, inter-agglomération et trans-départemental, les projets

qui concourront au développement de la VSB; à associer et à mobiliser autour de ces projets, dans l'esprit qui a fondé le projet de la Vallée Scientifique de la Bièvre, tous les partenaires institutionnels régionaux et toutes les forces vives du territoire, universitaires, scientifiques, économiques, sociales...; à proposer un modèle d'action publique locale et de développement territorial qui manifeste leur volonté de construire ensemble, ainsi que leur confiance dans les forces du territoire et celles du partenariat». ■

LA VSB, C'EST QUI ?

LA CONFÉRENCE TERRITORIALE DE LA VALLÉE SCIENTIFIQUE DE LA BIÈVRE RASSEMBLE LES COMMUNES D'ARCUEIL, BAGNEUX, CACHAN, CLAMART, FONTENAY-AUX-ROSES, FRESNES, GENTILLY, LE KREMLIN-BICÈTRE, L'HAY-LES-ROSES, MALAKOFF, MONTROUGE, SCEAUX, VILLEJUIF, LES CONSEILS GÉNÉRAUX DU VAL-DE-MARNE ET DES HAUTS-DE-SEINE, LES COMMUNAUTÉS D'AGGLOMÉRATION SUD-DE-SEINE ET DU VAL-DE-BIÈVRE. SON PRÉSIDENT EST ACTUELLEMENT LE DÉPUTÉ-MAIRE DE CACHAN JEAN-YVES LE BOUILLONNEC. DES PARTENAIRES ISSUS DU MONDE ÉCONOMIQUE ONT DEMANDÉ À Y ADHÉRER : CCIP, AP-HP.

UN LABEL TERRITORIAL

UN LABEL VSB ET UNE SIGNALÉTIQUE DU CAMPUS URBAIN DE LA VALLÉE SCIENTIFIQUE DE LA BIÈVRE. VOILÀ DES POINTS DE REPÈRE QUI CONFÉRERONT UN SUPPLÉMENT D'IDENTITÉ ET UNE VISIBILITÉ ACCRUE À LA VSB, POUR CEUX QUI L'EMPRUNTENT OU LA TRAVERSENT. ET PUIS UN JOUR PEUT-ÊTRE UN LABEL VSB POUR DES PROJETS.



LA CCI DE PARIS

et la VSB signent un accord de partenariat le 9 mai 2007 : au cœur des projets communs la promotion, le développement de contacts et d'échanges avec les PME-PMI, la politique d'accueil.



Naissance d'une Charte territoriale... ou la contribution d'un acteur majeur de l'avenir régional

200 personnes : élus nationaux, régionaux et locaux, chefs d'entreprises, chercheurs, syndicalistes, le Préfet de la Région Île-de-France, le Président du Conseil régional, le Président du Conseil économique et social. Tous étaient là lors des 2^{es} Assises de la VSB en juin 2006 pour découvrir et débattre de ses propositions faites dans le cadre de la préparation du Schéma directeur de l'Île-de-France. Tous ont salué leur qualité. Depuis, ces idées sont parmi les principaux thèmes du débat sur l'avenir régional et la VSB a poursuivi son travail de réflexion.

Ville de Malakoff



L'art, côté maternelle

Depuis le mois de décembre, les enfants de la maternelle Paul-Vaillant-Couturier s'initient aux arts plastiques et à la musique. Au final, cela donne une exposition réussie dans le cadre des Ateliers ouverts.



« Les enfants ont réalisé de vraies œuvres d'art, dignes d'une exposition d'art contemporain »

❖ Les enfants de la maternelle Paul-Vaillant-Couturier ont pu s'initier aux arts graphiques et à la musique grâce au projet de deux artistes, Alexandra Fontaine, sculpteur graveur, et

Jean-Christophe Cornier, musicien. Leur projet a reçu le soutien financier du service municipal de l'enseignement qui trouvait l'idée, à la fois pédagogique et originale. Le pari de ce duo était de faire ressentir des rythmes aux enfants pour trouver le bon geste en peinture. Cinq classes de maternelle, de la petite à la grande section, ont donc suivi, un jour par semaine, de décembre à mai, cet enseignement surprenant.

Chaque cours débute par une séquence musicale. «Il faut mettre les enfants en confiance, les détendre un peu pour qu'ils puissent créer et se lâcher complètement», nous explique Alexandra Fontaine. Danser sur des airs brésiliens, classiques ou jazz, permet aux enfants de se familiariser avec des rythmes variés et d'aborder des gestes différents. L'éveil musical fait partie intégrante du projet. Pour les petites sections, la

musique et les rythmes étaient plus difficiles à aborder que le graphisme. «La maîtrise du rythme demande beaucoup de concentration et de coordination, ce qu'ils ne maîtrisent pas forcément à 3 ans», raconte Alexandra Fontaine. «Pour les grandes sections, cet exercice est plus facile. Ils ont une bonne

notion du rythme et le travail avec les percussions devient intéressant.» ont été abordées : encre, couleur, pastel gras, impression... Les petites sections sont apparemment très douées pour dessiner en musique, même s'il faut parfois les encourager, les motiver. Le point d'orgue de ce projet est la présentation au grand public. Les Ateliers ouverts étaient l'occasion idéale de mettre en scène



notion du rythme et le travail avec les percussions devient intéressant.»

Un véritable échange

La collaboration entre les artistes, les enseignants et les enfants a été très enrichissante pour tous. «Travailler avec les enfants nous donne beaucoup d'inspiration», raconte Alexandra Fontaine. «Ils ont réalisé de vraies œuvres d'art, aussi présentables que des œuvres d'adultes. C'est un vrai travail de plasticien que nous avons mené avec eux». Presque toutes les techniques des arts plastiques

les œuvres des petits. La directrice de la maternelle Paul-Vaillant-Couturier, Brigitte Melluso, a vu son école transformée en galerie d'art le temps d'un week-end. «Il y a eu beaucoup de monde durant ces deux jours», constate Alexandre Fontaine. «Les enfants ont amené leurs parents. Je pense qu'ils étaient fiers de montrer ce qu'ils avaient réussi à faire.» Les deux artistes espèrent pouvoir reproduire cette expérience et collaborer avec d'autres écoles de la ville, maternelles et primaires.



Les Amicales des locataires défend

L'OPHLM de Malakoff va bientôt fêter ses 80 ans. C'est l'occasion de rappeler l'importance du mouvement associatif qui défend les droits des locataires, améliore leurs conditions d'habitation. Les Amicales sont actives sur la commune pour protéger ces droits.



« Nous sommes là pour faire valoir le droit des locataires »

Christiane Joubert, secrétaire et trésorière de la Fédération départementale et Jacques Capus secrétaire du Conseil local

Le problème des sans-abri ne date pas d'aujourd'hui. Des Compagnons de la Cloche de Bois à la Fondation l'Abbé Pierre et aux Enfants de Don Quichotte, nombreux sont les hommes et les femmes qui se sont battus et se battent encore pour le droit au logement. A Malakoff, ce droit est défendu par quinze Amicales de locataires, regroupées au sein du Conseil local, lui-même issu de la Confédération Nationale du Logement^{*1}. A la tête de cités ou d'immeubles, les amicales connaissent les différentes problématiques liées au logement et jouent le rôle d'intermédiaires auprès des bailleurs. L'Amicale intervient lorsque surgit une difficulté qui concerne la vie de la collectivité : entretien des espaces verts, du local poubelles, de l'électricité, des ascenseurs etc. Mais son principal travail consiste à contrôler les charges locatives. La loi oblige les propriétaires à présenter

les factures de charges. Les membres actifs des Amicales s'assurent que les charges à payer par les locataires sont justifiées et justifiables. Si ce n'est pas le cas, ils invitent les locataires à s'abstenir de les régler, le temps que le bailleur apporte les justificatifs. En cas de conflit, un recours est effectué auprès de la Commission de Conciliation, qui rassemble les représentants des locataires et des bailleurs. La Commission émet son avis. Si le conflit persiste, c'est au Préfet de prendre la décision. Enfin, une des grandes tâches des adhérents consiste à éplucher les textes de loi relatifs au logement, comme par exemple celle du 5 mars 2007.

Le droit au logement opposable

Votée le 5 mars 2007, la loi sur le droit au logement opposable instaure «le droit à un logement décent et indépendant garanti par l'Etat à toute personne qui, résidant sur le territoire français de façon régulière et dans des conditions de permanence définies par décret en

ent le droit au logement

Conseil d'Etat, n'est pas en mesure d'y accéder par ses propres moyens ou de s'y maintenir» (article L 300-1). Cependant, les associations dénoncent le fait que cette loi ait été votée dans l'urgence, sous la pression médiatique, sans permettre l'exercice réel d'un droit au logement pour tous. D'une part, les locataires à bas revenus sont confrontés bien souvent à la hausse des loyers et des charges, aggravée par la baisse du pouvoir d'achat. D'autre part, les demandes de logements sociaux se multiplient, accentuées par la vente à la découpe^{*2}. Au bout de 30 ans, les conventions signées avec l'Etat, qui permettent aux propriétaires d'acheter des logements avec des fonds publics, expirent et la loi du marché s'applique. Ce processus génère la hausse des loyers et des demandes. Or, la législation sur le droit au logement opposable n'apporte pas de solution concrète à cette situation. Ce que dénoncent les Amicales.

Des adhérents militants

Bénévoles, les adhérents consacrent leur temps et leur énergie à étudier les dossiers. Ils sont de vrais militants qui se battent pour le respect des droits des locataires, de leur dignité et de leurs bonnes conditions de logement. Pour préserver l'esprit du dialogue et de la solidarité, des assemblées et réunions avec les locataires sont organisées. Les liens se tissent, la convivialité s'installe. Malgré un bon fonctionnement de ces structures associatives, les problèmes du logement sont loin d'être résolus. La bataille pour le logement est loin d'être terminée.

*1 - La Confédération Nationale du Logement apparaît après la première guerre mondiale. Par décret du 18 mars 1988, la CLN devient une organisation nationale représentative des locataires. Au fil du temps, elle développe une structure importante, ouverte à tous les usagers des logements, dans le secteur public et privé. En bas de cette pyramide, fonctionnent les amicales des locataires, dont l'activité s'exerce au sein des communes. A Malakoff, c'est le Conseil Local qui regroupe toutes les amicales.

Plus d'infos sur la CNL : <http://www.lacnl.com>

*2 - vente à la découpe : désigne la vente de l'ensemble d'un immeuble, appartement par appartement.

*3 - Les premières revendications de l'Union sont la suppression du terme d'avance, la mensualisation du loyer (le paiement au trimestre était la règle), la construction d'habitations salubres et à bon marché.

AVANCÉES

Loi du 3 septembre 1947 : elle rend obligatoire l'élection de deux représentants des locataires aux Conseils d'Administration des Offices publics. Aujourd'hui, le nombre des représentants des locataires est de trois.

Loi du 1^{er} septembre 1948 : elle réglemente les loyers, crée l'allocation logement.

Loi de 1956 : interdit toute expulsion entre le 1^{er} décembre et le 1^{er} mars (en 1990, une loi étend cette période du 1^{er} novembre au 1^{er} mars ; en 2005 : du 1^{er} novembre au 15 mars).

Décret du 27 mars 1954 : il fixe les conditions d'attribution des logements HLM.

Loi Quilliot du 22 juin 1982 : elle définit les droits et devoirs des locataires et bailleurs, et énonce que «le droit à l'habitat est un droit fondamental».

Loi Besson du 31 mai 1990 : mise en œuvre du "droit au logement", avec la création des Plans départementaux pour le logement des personnes défavorisées et l'amélioration de la solvabilité des ménages.

Loi SRU du 13 décembre 2000 : elle impose aux villes le seuil de 20 % de logements sociaux.

➔ À PROPOS

ORIGINES DU MOUVEMENT DES LOCATAIRES

La Commune de Paris, dès 1871, a été la première à défendre les intérêts des locataires, en ordonnant la réquisition des appartements abandonnés par leurs propriétaires, en faveur des sans-logis. Au XIX^{ème} siècle, les conditions de logement des classes populaires étaient abominables. Sous le baron Haussmann, on se préoccupait peu des conditions d'habitation du petit peuple. Le locataire était considéré comme socialement inférieur, et jusqu'en 1948, il n'avait pas le droit de vote, contrairement au propriétaire. Bien souvent, le bail était un accord oral, qui privait le locataire de toute protection. Les retards de paiement de loyers entraînaient automatiquement une expulsion. Des associations se sont créées spontanément pour réagir contre ces injustices : La Ligue de la grève des loyers, La Ligue des antipropriétaires, Les Compagnons de la Cloche de Bois, etc. On peut dire, en quelque sorte, que ce sont les ancêtres des Amicales de locataires.

NAISSANCE DE L'UNION FÉDÉRALE DES LOCATAIRES

En 1915, l'Union Fédérale des locataires^{*3} est créée. Les hommes étant au front, les femmes se rassemblent pour se défendre, seules, contre des bailleurs qui les menacent de les mettre à la rue. Exigeant de l'Etat l'exonération totale des loyers pendant la guerre, elles entament la lutte pour le respect des droits des locataires.



«Pas de hausse», «Défendons nos HLM», les banderoles des locataires et de la CNL défilent dans les rues pour défendre le logement social.

La plongée : le mot évoque l'aventure et le mystère. Didier Gaudin, dentiste au CMS, plongeur autonome de niveau 3 et animateur en biologie sous-marine, nous parle de ce sport passionnant qu'on ne peut pratiquer sans rigueur et qui permet d'accéder à un monde magique.

Plongée aquatique

Rigueur et passion



Comment avez-vous commencé ?

Didier Gaudin : Habitant près de la mer, j'ai appris à nager très tôt. Dès que j'ai mis la tête sous l'eau et regardé avec un masque, j'ai été fasciné et j'ai eu envie d'explorer ce monde inconnu. J'ai commencé par la plongée en apnée. J'ai vite compris que, pour aller plus loin, j'avais besoin d'une formation. Je l'ai acquise avec la FFESSM (Fédération Française d'Etude et de Sport Sous-Marin).

Comment avez-vous atteint le niveau 3 ?

Didier Gaudin : Pour en arriver là, il y a des règles strictes à respecter. Il faut acquiescer à une auto-discipline. Cela s'apprend par étapes. Au niveau 1, vous descendez avec encadrement et pas au-delà de 20 mètres. De plus, vous avez un directeur de plongée en surface. Au niveau 2, vous pouvez plonger jusqu'à 20 mètres sans encadrement, à condition d'être au moins deux plongeurs et d'avoir un directeur de plongée en surface. Avant la plongée, il détermine la profondeur maximale, l'espace dans lequel vous évoluerez, ce que vous avez le droit de faire et la durée autorisée. Après la remontée, il vérifie que vous avez respecté tous ces paramètres. Par ailleurs, vous pouvez plonger jusqu'à 40 mètres, mais avec encadrement. Au niveau 3, vous voici autonome jusqu'à 60 mètres. Le directeur de plongée n'est plus obligatoire. Mais il n'est toujours pas question de plonger seul. Cette règle de sécurité est incontournable. Au niveau 4, c'est à votre tour d'encadrer les débutants : une lourde responsabilité !

Pourquoi une telle rigueur ?

Didier Gaudin : Aller sous l'eau, c'est s'a-

venturer dans un milieu étranger. Au départ, vous avez tout à apprendre, comme un enfant qui fait ses premiers pas. Il faut d'abord maîtriser votre propre corps. L'apprentissage de l'apnée est un préalable indispensable. Il faut ensuite entretenir cette maîtrise régulièrement. Autre difficulté : dans l'eau, vous évoluez comme en apesanteur. Il faut donc apprendre à contrôler tous vos mouvements. Il faut savoir aussi équilibrer la pression interne et la pression externe, observer des paliers de décompression à la remontée. Faute de suivre ces règles, vous risquez de graves accidents (lésions de la vue, de l'ouïe, voire arrêt cardiaque). Il est indispensable aussi de connaître et de respecter la flore et la faune. Il faut éviter de toucher n'importe quoi : oursins, méduses, poissons-torpilles et poissons-pierres sont dangereux à des degrés divers. Inversement, vous pouvez provoquer des dégâts involontaires à l'environnement. La FFESSM s'occupe donc aussi de la connaissance de ce milieu. J'ai pu ainsi m'initier à la biologie sous-marine. Puis je suis devenu animateur pour, à mon tour, la faire connaître et respecter.

La plongée est-elle accessible à tous ?

Didier Gaudin : La condition essentielle est d'être en bonne santé. Si vous faites de l'asthme, si vous avez des problèmes auditifs ou cardiaques, cela peut être un empê-

chement. Un certificat médical est donc nécessaire. Cependant, pas besoin d'être un super athlète pour pratiquer la plongée. L'accès à ce monde magique est facilité par les matériels dont on dispose aujourd'hui. Reste le problème du coût. Cela pourrait être un obstacle. Mais il existe nombre de clubs qui prêtent le matériel.

Vous avez parlé d'un "monde magique".

Didier Gaudin : Le mot n'est pas trop fort. C'est la récompense de toute cette discipline qu'il a fallu s'imposer : il y a des mystères fascinants à découvrir. Qu'il s'agisse des mers chaudes ou froides, des lacs, des rivières à l'air libre ou souterraines. Et pas besoin d'aller très profond pour observer des choses passionnantes. A deux mètres seulement, vous pouvez explorer une forêt de posidonies, par exemple. Mais attention : même à de faibles profondeurs, n'oubliez pas de respecter les règles de sécurité ! Une chose est sûre, si vous commencez à vous aventurer dans ces mondes, la passion vous prendra et ne vous lâchera plus.

LEXIQUE

Apnée : Le fait de suspendre sa respiration plus ou moins longtemps.

Principe d'Archimède : tout corps plongé dans un fluide subit une poussée verticale, de bas en haut, égale au poids du fluide déplacé. C'est ce principe qui explique pourquoi on se déplace dans l'eau comme en apesanteur.

Poisson-pierre : ce poisson a l'apparence d'une pierre et son contact est mortel.

Posidonie : plante sous-marine qu'on trouve notamment en Méditerranée.



Au lycée, un tournoi contre l'absentéisme

Le 15 mai 2007, le lycée professionnel Louis-Girard organisait un tournoi de tennis de table qui réunissait élèves et professeurs, et dont le but affiché était la lutte contre l'absentéisme.



Ont été récompensés Alexandre Raut, Florian Glucina et Kevin Esnault.

« Rassembler les professeurs et élèves autour d'un tournoi est une excellente initiative, qui permet aux uns et aux autres d'apprendre à se connaître mieux. »

Alexis, 3^{ème} B

« Cette rencontre sportive annuelle a plusieurs objectifs, nous confie le proviseur du lycée : multiplier les animations pour développer une certaine convivialité au sein de l'établissement, mais aussi et surtout lutter contre l'absentéisme. » Un constat est en effet à l'origine de la mise en place d'un tel tournoi : à Louis-Girard, la démobilisation scolaire atteint les 10%. Ces chiffres ne sont pas moins ni plus importants que ceux des autres établissements d'enseignement technique ou général du secondaire. Il s'agit d'un absentéisme "perlé", qui est récurrent, mais pas continu. Plusieurs raisons incitent les jeunes à "sécher", comme par exemple, les rendez-vous chez le médecin pris sur les heures de cours, ou bien la préparation des examens, ou encore la démotivation pour certaines matières. Le sport est donc un bon vecteur pour remobiliser scolairement les jeunes.

Lycée professionnel Louis-Girard
85 rue Louis-Girard
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 42 63 84

Très bientôt, l'établissement sera en travaux pendant deux ans (2008-2010), pour augmenter sa capacité d'accueil.

Quelques chiffres
330 élèves, issus de 57 villes différentes
10 % de filles

Divers diplômes et sections : BEP métiers de la production mécanique informatisée, BEP maintenance des véhicules et des matériels, BAC pro technicien d'usinage, BAC pro technicien modeleur, BAC pro maintenance automobile, Mention complémentaire maquette et prototypes, cycle d'insertion par alternance.

La Dalle Védrières

Depuis le début du mois de mai, l'USMM dispose de cinq courts de tennis supplémentaires, en terre battue synthétique*. Les tennismen apprécieront ces nouveaux terrains, favorables à une meilleure qualité de jeu. Très bientôt, d'ici juillet 2007, le club house, toujours en chantier, aux abords des courts, devrait être prêt à accueillir l'espace détente réservé aux adhérents. Bar, lieu d'affichage des résultats sportifs, et de stockage du petit matériel, le club house sera bientôt le point de rencontre incontournable des amoureux de la raquette.

*La terre battue est une surface plus exigeante en entretien : il faut compter 4 à 5 arrosages par semaine.

Un tournoi mobilisateur

Le tournoi de ping-pong a rassemblé une centaine de participants, soit environ un tiers des élèves de l'établissement. Pour les organisateurs, issus de différents corps de métiers (infirmière, conseillère principale d'éducation, professeurs, chef de travaux, maître ouvrier, etc.), ce chiffre est encourageant, car malgré les partiels, cette rencontre sportive a su rassembler du monde. Pour les participants, ce tournoi est une "bonne idée". Pour Alexis, en 3^{ème} B, « Cela permet aux uns et aux autres d'apprendre à se connaître mieux. » Pour Christopher, en 3^{ème} découverte professionnelle, à qui il est arrivé parfois de sécher les matières qui ne lui plaisaient pas, « cette journée de ping-pong permet de décompresser en période d'examens ».





venez découvrir
**les nouvelles collections
solaires et optiques**

1 paire achetée = 1 paire offerte



Les opticiens

COSMAS

15, rue de la République - 92240 MALAKOFF

MALAKOFF : 25, avenue Fernand Lathière - 92248 - Tél : 01 42 47 36 36



**A votre service
pour 4 Utilités :**

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF
Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

*Parce que la première des compétences
est la qualité, nous signons nos chantiers !*



La Moderne

15, rue de la République - 92240 MALAKOFF
Tél : 01 42 47 36 36
Fax : 01 42 47 36 36
06 62 50 68 85

A-M-E-G-P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



Dépannage
le matin
de 8h à 12h
sur rendez-vous



Un seul
numéro de
dépannage

extra

C'est à côté de chez moi !

29, boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF

Tél. 01 40 92 16 40 - Fax 01 49 85 01 19

Ouvert du mardi au vendredi de 15h à 19h
Le samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h

Optic 2000

**2^{ème}
PAIRE
GRATUITE***
POUR TOUS
même en progressifs solaires



* Pour toute 1^{ère} paire achetée, nous offrons la 2^{ème} paire gratuite. Cette offre est réservée aux clients qui ont acheté une paire de lunettes avant le 31/12/2010. Les clients qui ont acheté une paire de lunettes après le 31/12/2010 ne peuvent pas bénéficier de cette offre.

OPTIQUE COLIN MALAKOFF

56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

SERVICES

→ Cabinet de psychothérapie

Frederica Scagnetti

Psychothérapeute, membre de l'Association d'Analyse psycho-organique, membre de la Fédération Française de Psychothérapie et Psychanalyse tient une consultation pour adultes et adolescents (en français, italien et anglais) au 40, rue de la Tour. Prendre rendez-vous au :
> 06 60 94 81 23.

→ Rectificatif

Pour le guide pratique de Malakoff

La consultation du docteur Faure (gynécologue) n'est plus au 172, avenue Pierre-Brossolette, mais au 5 rue Victor-Hugo. Le téléphone n'a pas changé : 01 46 55 37 97.

→ Nouvelles adresses

Commissariat

Depuis le 9 mai, le commissariat a été transféré au :
> 28, rue Marcheron, à Vanves.
Tél. : 01 41 09 30 00

Trésor public

Depuis début juin, le Trésor public est au :
> 12/14 rue Avaulée.

→ Cité scolaire Michelet

Recherche chambres pour étudiants

350 étudiants fréquentent les classes préparatoires aux Grandes Ecoles de la Cité scolaire Michelet. Un nombre qui risque d'augmenter avec l'ouverture, à la prochaine rentrée, d'une nouvelle "Prépa" économique et commerciale. Or l'internat ne peut accueillir plus de 147 étudiants. En accord avec la direction du lycée, l'Amicale des anciens élèves du lycée et du collège

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

10 juin : Boiteau et Lo,
> 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.
17 juin : Pen,
> 29, av. de Verdun, Vanves
24 juin : Razafindratisita
> 24, rue Hoche, Malakoff.
1^{er} juillet : Helary
> 242, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Elise Dupuis
> 01 46 55 82 05.
Consultations au 14, rue Hoche : du lundi au vendredi : 8 h 30-11 h 30 et 15 h-17 h, avec Judith Stoop-Devesa
> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ; et Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés, appelez le 15 pour avoir l'adresse et le téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Les autres jours, contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés.
> 01 43 96 23 23

Michelet recherche des chambres chez l'habitant, afin d'accueillir les étudiants des classes préparatoires qui n'ont pu trouver place à l'internat pour la rentrée scolaire de septembre 2007. Si vous êtes intéressé(e) et si vous pouvez offrir une chambre (avec local sanitaire autonome ou accès à la salle de bains) et éventuellement le petit-déjeuner – le lycée assurant les deux repas principaux – pour un maximum de 250 € par mois, prenez contact avec : François Maillot, président de l'association des Anciens élèves du Lycée Michelet au 01 40 93 03 92 ou Véronique Bernier au 01 47 36 326 06.

→ Conseil général 92

Passeport loisirs

Le Conseil général des Hauts-de-Seine invite les élèves qui rentrent en 5^e, 4^e ou 3^e en septembre 2007 à s'inscrire, du 2 mai au 30 juin, dans leur collège pour recevoir leur passeport loisirs. Jusqu'au 30 septembre pour les nouveaux collégiens du 92. 4 chèques (10 € 15 € 20 € et 25 €) sont offerts aux élèves de ces classes pour qu'ils participent à des activités culturelles ou sportives. Renseignements dans les collèges ou sur www.hauts-de-seine.net

→ Appel à témoins

La Fédération Française des Amis de l'Harmonium cherche des informations sur le facteur d'harmonium Meinverc qui exerçait son métier au 10, rue de la Tour, alors que Malakoff faisait encore partie de Vanves. Les personnes qui auraient des documents sur celui-ci sont invitées à prendre contact avec Jean-Bernard Lemoine lemoinejb@wanadoo.fr

→ SYCTOM

Portes ouvertes

Le Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères de l'Agglomération parisienne organise une journée portes ouvertes, au centre de tri des collectes sélectives. Les visiteurs pourront observer les différentes étapes de la séparation mécanique et manuelle, par type de matériaux, des déchets issus des collectes sélectives. Ce centre prépare chaque jour au recyclage 30 000 tonnes de déchets pré-triés par million d'habitants. L'utilisation de la voie fluviale pour le transport des matériaux vers les filières de recyclage permet de réduire le trafic routier et de limiter les pollutions et nuisances.

Rendez-vous : 16, rue Lavoisier, 92000 Nanterre, samedi 23 juin, de 10 h 30 à 17 h, avec un départ de visite toutes les 20 minutes.

ÉTAT CIVIL

DU 9 AVRIL AU 18 MAI 2007

→ Bienvenue

Angus Bloch • Félix Dutray • Diane Randriamamy • Méline Rouchossé • Mohamed Yousef • Jules Dequidt • Bastien Rigaux • Taiwo N'nombo Mangan • Nils Roger - - Juin • Chiraz Zebdi • Gabriel Costa - - Bréart de Boisanger • Benjamin To • Gaspard Hudry • Hacène et Saïd Ounas • Ryan Bieseman • Kayna Sylla • Djibril Sylla • Maëliiss Rahjoela • Soufiane Meftah • William Mathieu de Vienne • Djanelle Nébor • Mehdi Ainemas • Bakary Drame • Farah Ait Meddour • Thai Nguyen • Mattéo Dias • Margot Largillière • Salma Draoui • Maé Wagener • Madelon Poirier • Sarah Robbe - - El Hamdouchy • Lisa Lalevée • Léa Bettignies • Pauline Barthelémy • Vincent Marquet • Clara Viriot • Kevin Reulet • Nathan Portier • Ambre Bénitah - - Roux • Justine Lehy • Alice Medani • Rayan Belmekki • Eva Parseghian - - Martin • Cécilia Poupin •

→ Vœux de bonheur

Philippe Lapouge et Céline Sicot • Albert Noub et Nathalie Foy • Radouane Naboulsi et Nadia Mandour • Franck Bernard et Nathalie Pannier • Sylvain Coudron et Laure Boulanger • Jérôme Damour et Annie Fontaine • Athmane Aïroche et Haina Acheroufkebir • Stéphane Mentec et Céline Dumont •

→ Condoléances

Huguette Bouffartigue, 74 ans • Yvonne Langlois veuve Savarino, 88 ans • Gilbert Benoist, 59 ans • Renée Samson veuve Quinchon, 98 ans • Serge Faurie, 58 ans • Alice Alfillle veuve Turqueih, 89 ans • Jean Chomont, 65 ans • Noëla Porteau veuve Baudot, 85 ans • Mahmoud Metahri, 80 ans • Yasmine Leglatin épouse M'Bassé, 50 ans • Henri Letourneux, 84 ans • Ginette Maréchal, 64 ans • André Le Roy, 73 ans • Yvette Lobjeois veuve Wolter, 87 ans •



URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, et déclarations de travaux

S.C.I., 240/ 244 av. Pierre-Brossolette, modification des surfaces, des accès voirie et de l'aspect extérieur •

SCI GALAAD, 47 rue Jules-Guesde, surélévation et extension d'une maison individuelle •

LAKITS, 26 rue Ledru-Rollin, surélévation d'une maison individuelle •

DUFLOT, 162 bd Gabriel-Péri, extension d'une maison individuelle •

BOURGEOIS, 40 rue Gallieni, surélévation d'une maison individuelle •

COUTANT, 49 av. Pierre-Larousse, modification de la toiture •

LW. HABITAT, 87 rue Louis-Girard et 2 rue Jules-Védrines, construction d'un bâtiment de 9 logements et d'activité •

BURGUES, 10 villa d'Arcueil, installation d'une terrasse en bois •

LEBLOND, 4 villa Geneviève, pose d'un velux en toiture sur rue, changement des huisseries d'une fenêtre et pose d'un conduit de cheminée sur le pignon d'un pavillon •

TRESORERIE GENERALE DES HAUT-DE-SEINE, 12/14 rue Avaulée, pose de volets roulants et modification d'une porte •

FAUVEL, 23 rue André-Coin, ravalement de la façade •

DAUBECH, 38 bis, av. Augustin-Dumont et 1 à 3 rue Guy-Môquet, implantation de trois velux côté façade sur rue d'un immeuble en copropriété •

ASSOCIATIONS

→ Association 3, 4

A la prochaine rentrée

Après avoir tenu un stand à la fête de la ville, nous bouclons l'année en faisant la fête le 23 juin à la MJQ Barbusse. Si vous voulez vous inscrire pour la prochaine rentrée, consultez notre site :

> www.3quatre.fr

→ Club de bridge

Bienvenue

Le bridge un jeu cérébral demandant concentration mémorisation et anticipation. Vous êtes déjà des fans ? Venez défier nos meilleures équipes en tournois, les mercredis entre 14 h et 18 h au 36, rue Gambetta. Vous êtes débutants ? Venez à la même adresse, les vendredis de 14 h à 18 h. On joue en parties libres et c'est gratuit. Contact :

> 01 46 57 85 45.

→ Secours populaire

Bonnes vacances

La permanence d'accueil du secours populaire (mardi de 9 h à 11 h 30) à la Maison de la vie associative (26 rue Victor-Hugo) sera fermée en juillet et août.

→ APCM

A la veille des vacances

Si vous ne pouvez emmener vos compagnons à quatre pattes avec vous en vacances, il existe des lieux d'accueil. Renseignez-vous auprès de l'Association de Protection des Chats de Malakoff. L'APCM a particulièrement besoin de bénévoles pendant les vacances pour aider au "refuge", ou pour accueillir à domicile des chats, que ce soit de façon temporaire ou définitive. Contact au :

> 01 46 54 32 27.

→ Danses du monde

Spéciale de fin d'année

Comme chaque année depuis plus de 15 ans, l'équipe de Danses du Monde vous invite à son spectacle de fin d'année, pour découvrir l'éventail des danses que vous pouvez pratiquer : danse africaine, afro-brésilienne, d'Egypte, Sévillanes, salsa, capoeira (adultes et enfants), etc. Rendez-vous : dimanche 24 juin, à partir de 15 h, salle des fêtes Jean-Jaurès, 51 bd Gabriel-Péri.

Stationnement possible dans la cour de l'école. A bientôt ? Contact au : > 01 46 44 17 90.

Élections

Votes par procuration

Si pour les élections législatives, vous êtes empêché de venir au bureau de vote, vous pouvez voter par procuration, en désignant un mandataire, c'est-à-dire un électeur qui votera à votre place. Ce mandataire doit être électeur dans la même commune que vous et ne peut recevoir qu'une procuration. Si vous habitez ou travaillez à Malakoff, pour établir la procuration, présentez-vous en personne, avec votre carte d'identité (ou autre justificatif avec photo) et votre carte d'électeur, soit au bureau de police de Malakoff (1, place du 14-Juillet), soit au commissariat de Vanves (38, rue Antoine-Frattacci), soit au tribunal d'instance de Vanves (34, rue Antoine-Frattacci), soit à la gendarmerie de Châtillon (5, rue Gabriel-Péri). Vous remplirez un formulaire (nom, prénom, adresse, lieu et date de naissance de votre mandataire) et vous donnerez une attestation sur l'honneur avec le motif de votre empêchement.

Si vous ne pouvez vous déplacer pour raison de santé, envoyez une demande par courrier à la gendarmerie de Châtillon pour qu'un officier de police judiciaire ou son délégué vienne chez vous établir la procuration.

Vous recevrez par courrier le récépissé de la procuration que vous pourrez remettre à votre mandataire. Le jour des élections, il devra se présenter à votre bureau de vote avec sa carte d'identité. Le récépissé n'est pas indispensable.

ATTENTION : faites vos démarches le plus vite possible, pour que la mairie reçoive la procuration à temps.

Avis à ceux qui ont 18 ans avant le 8 juin

Pour vous inscrire sur les listes électorales, prenez contact au plus vite avec le service Elections en mairie, avec une pièce d'identité valide et un justificatif de domicile. Plus d'information au 01 47 46 76 65.

→ RÉPONSES

AU JEU DE LA PAGE 9

1/ Ce lycéen communiste fut arrêté par la police de Vichy en 1940, pour distribution de tracts clandestins. Envoyé au camp de Châteaubriant, il fut fusillé par l'occupant nazi, avec 26 autres patriotes, le 22 octobre 1941.

2/ Parmi les 27 fusillés de Châteaubriant, il y avait aussi Maurice Ténine, fils d'immigrés juifs de Russie, médecin et résistant. Le Centre municipal de santé porte son nom.

3/ Il s'agit de Pierre Valette, mort à 26 ans, pendant la guerre d'Espagne (1937). Il faisait partie des engagés volontaires au côté des Républicains espagnols contre les généraux fascistes.

4 et 5/ Après une émeute d'extrême-droite menaçant la Chambre des députés (6 février 1934), la CGT et la CGTU appellent à la mobilisation contre le péril fasciste. Le 12 février, c'est la grève générale et une grande manifestation se réunit à Vincennes. A Malakoff, des milliers de personnes défilent. Les gardes mobiles tirent, causant la mort de Vincent Morris.

6/ En 1925, alors que les femmes n'ont pas encore le droit de vote, le Parti communiste présente des candidates dans plusieurs communes. Augustine Variot est élue dans notre ville. Elle siège au conseil municipal pendant dix mois. Le 15 octobre 2005, la rue Augustine Variot a été inaugurée pour le 80^{ème} anniversaire de l'élection de la première municipalité ouvrière et de la première femme conseillère municipale à Malakoff.

7/ Jean Jaurès fut assassiné le 31 juillet 1914 parce qu'il était contre la guerre.



ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

Maçonnerie, Couverture,
Plomberie, Chauffage,
Ravalement, Carrelage,
Peinture, Electricité

16, Place de la République - 92170 VANVES
© 01.46.45.11.68 - Fax : 01.46.38.27.33
eurobatiment@9online.fr

Montrouge Fleuri



K. Barbier

Toutes Créations Florales
Mariages - Deuils

Transmissions Florales

120, av. Marx Dormoy

92120 MONTRouGE

Tél. 01 46 57 97 77 - Fax 01 47 46 89 30



Serge St Clos

Haute couture - Accessoires



23, rue Béranger - 92100 - Tél : 01 46 55 61 00

DU 5 AU 30 JUIN

INTERMARCHÉ

LA VIE CHÈRE NE PASSERA PAS



4 SEMAINES
D'OFFRES EXCEPTIONNELLES
ET DE PRODUITS NÉGOCIÉS
AUX PRIX LES PLUS BAS
ET TOUJOURS PLUS D'EUROS
REVERSÉS SUR VOTRE CARTE
DE CIBILITE.®

*Voir conditions d'application en détail sur le site de l'établissement ou à l'accueil de votre magasin.

**TOUS UNIS
CONTRE
LA VIE
CHÈRE**



Livraison à domicile

MALAKOFF

9, rue Béranger - Tél : 01 78 16 50 00



AGENDA

→ JUIN

EXPOSITION

La Belle au bois dormant

par Laure Tixier.

> **Maison des Arts, 105, av. du 12-Février-1934.**
Jusqu'au 15 juillet.

→ 9 JUIN

SCÈNE OUVERTE

Jam in the factory

Slam-jam session présentée par les ateliers du service Jeunesse. En partenariat avec Un Excursus, Musiques Tangentes et Nen.

> à partir de 18 h, Jours de fête, 47, av. Pierre-Larousse.

→ 9/10 JUIN

MUSIQUE

Promenade à travers chants

Avec le conservatoire

> **Théâtre 71**
20 h 30, samedi
17 h, dimanche.

→ 10 JUIN

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Premier tour

> Bureaux de vote ouverts de 8 h à 20 h.

→ 14 JUIN

THÉÂTRE

Présentation de saison

> 19 h 30, **Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre.**

→ 15 JUIN

CONCERT

Kombo Clan Destino et Munongo

(musique afro-cubaine)

> 20 h, Jours de fête, 47, av. Pierre-Larousse.

→ 10 JUIN

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Second tour

> Bureaux de vote ouverts de 8 h à 20 h.

→ 21 JUIN

FÊTE DE LA MUSIQUE

Avec Roger Cactus

(19 h 30)

Le Cœur de nous

(20 h 30)

et les Barbeaux truités

(21 h)

> **Place du 11-Novembre**

→ 22 JUIN

RENCONTRE

Avec Laure Tixier

> 19 h, **Maison des Arts, 105, av. du 12-Février-1934.**

→ 27 JUIN

RETRAITÉS

Inscriptions aux sorties d'été

> 9 h / 11 h 30 et 14 h / 16 h 30.

Salle des conférences, 22 bis, rue Béranger.

→ 28 JUIN

MUSIQUE

Cabaret jazz

Par le conservatoire.

> 18 h 30, **MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.**

→ 30 JUIN

ANIMATION

Ateliers workshop

Animés par Laure Tixier.

> 14 h et 15 h 30, **Maison des Arts, sur inscriptions au 01 47 35 96 94.**



Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Cycle Art contemporain** : (inspiré de L'Art contemporain-mode d'emploi d'Elisabeth Couturier – Ed. Filipachi, avec l'association Connaissance de l'Art contemporain, soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France). Rendez-vous avec un artiste, le 8 juin, 18 h 30, à la Maison des arts.

> **Carnets tickets théâtre** : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places, pour des spectacles au choix, dans 18 théâtres de Paris et d'Ile-de-France.

> **Adhésions à l'ACLAM, informations et inscriptions** : Service culturel en mairie (01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78).



→ Les films de juin-juillet

> **Cinéma Marcel-Pagnol, 17, rue Béranger.**
Tél. 01 46 54 21 32

...❖ Loin d'elle

de Sarah Polley.

...❖ Still Life

de Jia Zhang Ke.

...❖ TNMT

Les tortues Ninjas

de Kevin Munroe..

...❖ Irina Palm

de Sam Gabarski (V.O.).

...❖ Les Chansons d'amour

de Christophe Honoré.

...❖ Les Aventures de Tom Pouce

de George Pal.

...❖ Après lui

de Gael Morel.

...❖ Tehilim

de Raphaël Nadjari. (VO).

...❖ Spider-man 3

de Sam Raimi.

...❖ Le Scaphandre et le papillon

de Julian Schnabel.

...❖ Boxes

de Jane Birkin.

...❖ Une vieille maîtresse

de Catherine Breillat.

...❖ We feed the world...

d'Erwin Wagenhofer (V.O.).